

LE DIRIGEANT ET L'ENSEIGNEMENT

LE DIRIGEANT ET L'ENSEIGNEMENT

Editions en langues étrangères
RPD de Corée
108 du Juche (2019)

Table des matières

Avant-propos

En République populaire démocratique de Corée où l'enseignement passe pour la plus importante cause nationale, tout est mis en œuvre pour améliorer sans cesse les conditions et le cadre de l'enseignement, son contenu et sa méthode, l'objectif étant de donner à la génération montante une haute formation harmonieuse.

Le système d'enseignement obligatoire de douze années pour tous garantit juridiquement un enseignement général secondaire comprenant l'enseignement préscolaire, l'enseignement primaire, l'enseignement secondaire du premier et du second cycles, et le niveau de l'enseignement supérieur ne cesse de monter au fil des jours.

L'enseignement faisant l'objet d'un investissement d'Etat croissant et d'un intérêt social toujours plus agissant, tous les établissements d'enseignement du pays ne cessent d'être restructurés, tels crèches et écoles maternelles pour orphelins, écoles primaires et secondaires pour orphelins ainsi que palais pour enfants, alors que les enseignants sont mis à l'honneur. Cette situation de la RPDC attire l'attention du monde.

Le présent livre mentionne quelques faits parmi tant d'autres qui suffisent pourtant pour faire prévoir les progrès considérables que connaîtront dans un proche avenir le développement économique et la vie du peuple en RPDC sous la direction de Kim Jong Un, Dirigeant suprême, qui veille au développement de l'enseignement sous le mot d'ordre : **« Faisons des bonds par la science et assurons notre avenir par l'enseignement ! »**

MAITRE EN ENSEIGNEMENT

MAITRE EN ENSEIGNEMENT

Mise en œuvre de l'enseignement obligatoire de douze années pour tous

La 6e session de la 12e législature de l'Assemblée populaire suprême de la République populaire démocratique de Corée, tenue en présence du Dirigeant suprême Kim Jong Un, le 25 septembre 2012, a, à l'issue de l'examen au sujet de la mise en vigueur d'un enseignement obligatoire de douze années pour tous, adopté la loi suivante :

1. Un enseignement obligatoire de douze années pour tous sera mis en vigueur sur toute l'étendue de la République populaire démocratique de Corée,

2. Des mesures seront prises pour subvenir au manque d'enseignants, augmenter les compétences des enseignants et améliorer la méthode d'enseignement comme le requiert la mise en vigueur d'un enseignement obligatoire de douze années pour tous,

3. L'Etat augmentera son investissement dans l'enseignement et créera les conditions et le cadre indispensables à la mise en vigueur d'un enseignement obligatoire de douze années pour tous,

4. Une direction par l'administration et un contrôle juridique intenses seront appliqués pour assurer le succès de la mise en vigueur d'un enseignement obligatoire de douze années pour tous,

5. Le Cabinet des ministres de la République populaire

démocratique de Corée et les organismes intéressés prendront les mesures pratiques exigées par l'exécution de la présente loi.

L'enseignement obligatoire de douze années pour tous représente un développement de l'enseignement obligatoire de onze années pour tous appliqué jusque-là par le gouvernement de la République populaire démocratique de Corée et un palier supérieur de l'enseignement général secondaire.

Pendant sa durée de 12 ans comprenant un an d'enseignement préscolaire, cinq ans d'enseignement primaire, trois ans d'enseignement secondaire du premier cycle et trois ans d'enseignement secondaire du second cycle, cet enseignement obligatoire est appelé à dispenser à la nouvelle génération un enseignement général secondaire perfectionné, à savoir les connaissances de base générales et les connaissances techniques de base modernes.

L'enseignement obligatoire préscolaire d'un an dispense aux enfants les rudiments nécessaires à l'acquisition de l'enseignement scolaire, l'enseignement primaire de cinq ans leur donne les connaissances de base sur la nature et la société, tout en veillant à leur assurer un ample développement, les préparant autant qu'il faut à recevoir l'enseignement secondaire.

L'enseignement secondaire du premier cycle de trois ans dispense en commun les connaissances de base générales secondaires, et l'enseignement secondaire du second cycle de trois ans donne les connaissances techniques de base d'application réelle exigées par l'ère de l'économie du savoir, sans cesser de perfectionner les connaissances générales secondaires.

L’enseignement obligatoire de douze années pour tous permet de perfectionner l’enseignement général secondaire comme l’exigent l’ère de l’industrie informatique et l’ère de l’économie du savoir.

Le nouveau système d’enseignement obligatoire adapte l’enseignement et l’éducation morale au développement, aux particularités psychologiques de l’âge, de la formation de la personnalité et de la vie des jeunes, y compris les enfants.

Cet enseignement est de nature à dispenser aux élèves le bagage toujours plus large prescrit par le développement rapide de la science et de la technique pour les rendre aptes à faire face en toute indépendance aux fonctions qu’ils auront à assumer après la fin de leurs études. Aussi suppose-t-il une amélioration remarquable du contenu et de la qualité de l’enseignement.

Toute la nouvelle génération montante peut recevoir l’enseignement jusqu’à l’âge apte à travailler, et ce, aux frais de l’Etat.

La mise en vigueur du nouveau système d’enseignement obligatoire pour tous, qui relève d’une mesure importante du Parti du travail de Corée, témoigne de la volonté de Kim Jong Un de développer constamment l’enseignement.

Premiers pas de l’année

A la crèche pour orphelins

Kim Jong Un fit ses premiers pas de l’année 2015 en allant



Le Dirigeant suprême Kim Jong Un visitant
l’école maternelle pour orphelins de Pyongyang (le 1er janvier2015).

à la crèche pour orphelins et à l'école maternelle pour orphelins de Pyongyang.

A la vue des bâtiments de ces établissements, il remarqua :

« Superbes, cette crèche pour orphelins et cette école maternelle pour orphelins de Pyongyang ! Nulle part au monde on ne trouverait pareils palais et berceaux pour enfants », et de poursuivre d'un ton satisfait : quel plaisir de fêter le nouvel an après avoir créé de bonnes conditions de vie et d'éducation pour les orphelins !; cela en a valu la peine.

« Aujourd'hui, dès que j'ai fini mon message du nouvel an, je me suis précipité d'abord vers ces établissements pour orphelins pour fêter le jour de l'an du nouveau calendrier avec ces enfants auxquels manque l'affection. En prononçant mon message du nouvel an, j'ai souhaité un lendemain meilleur aux enfants chéris de tout le pays, et j'ai eu alors envie de voir les orphelins de ces établissements », expliqua-t-il.

Il s'assura qu'il était, heureusement, l'heure du déjeuner des enfants et se proposa d'aller d'abord les voir prendre le repas.

Dans le réfectoire de la crèche pour orphelins, il prit place à côté d'enfants.

C'est du *yukkaejang* (sorte de ragoût) de chevreuil qu'ils mangent, je vois, constata-t-il, un bon festin a été préparé par la crèche pour le nouvel an du calendrier. Sur ce, il s'intéressa

à la stérilisation des vaisselles, puis à l'approvisionnement en poisson.

Ensuite, dans la salle de jeux, il écouta chanter les enfants et les nurses. Avant de sortir, il caressa les joues d'un enfant qu'une nurse prenait dans ses bras, lui demandant s'il était l'un des triplés.

« Ces triplés doivent rentrer sous peu, mon Maréchal. Veuillez prendre une photo avec eux en souvenir», supplia la nurse.

C'est vrai ?, et de continuer : on dit que parmi les enfants qui s'amusent dans la salle de jeux intellectuels il y a les triplés qui vont rentrer chez eux après avoir terminé leur vie dans la crèche pour orphelins ; faisons-nous photographier tous ensemble avec eux pour qu'ils s'en souviennent ; où voulez-vous ?



S’adressant aux enfants qui se bousculent pour la photo, la chef de l’école maternelle dit : camarades membres de la crèche pour orphelins, voyez-moi, chef de l’école maternelle ; notre Maréchal veut se faire photographier ensemble avec vous ; un beau sourire, je vous en prie.

Non, dit-il en riant ; les enfants obéiront à leur chef de la crèche pour orphelins, et non à la grand-mère chef de l’école maternelle pour orphelins

Comme il s’apprêtait à repartir après la prise de photo, les nurses et les enfants crièrent en chœur: « Bonne santé, respecté Maréchal! »

Il répondit à leur salut, priant les nurses de bien éduquer les enfants.



Sortant de la troisième classe pour l'éducation après avoir parcouru, entre autres, la salle de toilette et la chambre à coucher, il dit que, la crèche pour orphelins et l'école maternelle pour orphelins se trouvant juxtaposées, leurs personnels rivaliseront l'un avec l'autre.

On lui fit savoir qu'ils le faisaient déjà en se regardant en cachette. A cette réponse, il recommanda : **« Comme un même bâtiment abrite la crèche et l'école maternelle, ces deux établissements doivent rivaliser pour améliorer sans cesse leur gestion. »**

Après le couloir, il entra dans la salle de la pataugeoire. Il plongea la main dans l'eau, estimant sa température. Il faut une température de 34 à 35 °C à l'eau de la pataugeoire, dit-il.

En passant devant le vestiaire, il se félicita de voir à l'entrée une porte basse qui n'avait pas été installée l'autre fois. On a bien fait de l'avoir installée, fit-il remarquer, car les enfants doivent éprouver dès leur âge le sentiment de honte.

A l'école maternelle pour orphelins

Dès qu'il monta au premier étage, deux enfants lui offrit des bouquets de fleurs, disant : « Merci, respecté papa Maréchal, de nous avoir bâti une belle école maternelle ! – Papa Maréchal, les meilleurs vœux de bonne année et merci, au nom de tous les

enfants, de nous avoir offert un beau palais ! »

La cadre de l'école maternelle lui présenta deux enfants, lui rappelant qu'il les avait baisés l'autre fois. Je les reconnais, répondit-il. **« Vous voilà, comment allez-vous, mes mignons ? »**, dit-il, les prenant dans les bras.

Il faut bien nourrir les enfants, leur faire faire beaucoup de mouvements et leur permettre de dormir assez, recommanda-t-il, ils pourront ainsi se porter bien et devenir des hommes de haute valeur.

Dans la salle du deuxième groupe de la classe inférieure, il entendit les enfants chanter En avant, petits soldats, accompagnés à l'harmonium par l'éducatrice.

Il est l'heure de la sieste, dit-il, il faut les faire dormir ; il est interdit de les empêcher de dormir parce que je suis là ; les enfants demandent à continuer à chanter, il faut leur dire de dormir ; je voudrais voir comment ils dorment dans leur berceau. Il s'assura qu'ils savaient chacun leur places; il demanda à ceux qui entraient de gagner leur place ; quand ils gagnèrent leur place, il sortit de la chambre, recommandant au personnel de la crèche et de l'école maternelle de veiller à améliorer sans cesse les conditions et l'environnement nécessaires à l'éducation et à la formation des enfants.

Il dit en appréciant l'aménagement de l'école maternelle pour orphelins: **« Il faut mettre de l'affection à éduquer les**



orphelins. Ils ont le plus besoin d'affection. Les nurses et les éducatrices doivent prendre soin des orphelins avec un sentiment maternel pour que leur visage ne soit jamais morne. »

Il ajouta : **« J'ai aujourd'hui le cœur en fête. Je suis on ne peut plus heureux de voir les orphelins célébrer le nouvel an du nouveau calendrier en chantant et dansant à souhait, loin d'éprouver les moindres ennuis. »**

J'en viens à tirer de la peine que je me suis donnée pour bâtir cet établissement fierté et joie ainsi que l'envie et le courage de mieux travailler, dit-il.

Il assista, dans la salle de jeux, au spectacle du nouvel an donné par les orphelins.





En chantant *Nous n'avons plus rien à envier au monde*, les enfants évoquèrent à haute voix : Cher Maréchal, vous venez nous voir les jours de fête et malgré les rigueurs de l'hiver, pour combler notre manque d'affection et nous entourer d'amour, vous avez bâti un véritable palais pour nous ménager une vie on ne peut plus heureuse, vous êtes vraiment notre Papa ! Ils chantaient en larmes, autant que les éducatrices, la troisième strophe, les regards fixés sur Kim Jong Un dont les yeux étaient eux-mêmes mouillés.

A l'issue du spectacle, les enfants accoururent vers lui, lui demandant de prendre une photo avec eux. Il accepta volontiers, disant aux éducatrices hâtant les préparatifs de ne pas se dépêcher.

Comme un enfant, Kim Jin Song, s'approchait le premier, il le prit dans ses bras et l'embrassa, disant que c'est son troisième

baiser et lui souhaitant un lendemain meilleur. Puis, il posa avec les enfants et les éducatrices.

Livre d'éducation intellectuelle

Voici un fait survenu lors de sa visite, le premier janvier 2015, à la crèche pour orphelins de Pyongyang.

Après le réfectoire, la salle de nurses, la chambre à coucher et la pataugeoire, il s'arrêta dans la salle de jeux intellectuels.

Les enfants se livraient qui au jeu des chiffres, qui au puzzle. Il apprécia leur habileté et fit remarquer leur intelligence. Aussitôt, il s'approcha du serre-livres installée dans la salle d'où il retira le livre *Nous apprenons notre langue*. Satisfait d'y trouver pareils livres, il se renseigna auprès de la responsable de la crèche sur l'âge où les enfants commencent à apprendre à lire. Il s'adressa alors à l'un de ses accompagnateurs, lui signalant la nécessité d'éditer nombre d'ouvrages d'éducation intellectuelle à l'intention des orphelins de ces établissements comme de ceux du pays entier. Il faut, dit-il, même reproduire des livres étrangers d'éducation intellectuelle, et il énuméra quelques exemples.

Quand il eut fini le tour de la crèche, il repassa dans la salle de jeux intellectuels de l'école maternelle pour orphelins, où il

s’assura qu’on y trouvait nombre de livres illustrés d’éducation intellectuelle.

Il consulta avec attention d’abord un livre que la cadre de l’école maternelle lui avait passé après l’avoir retiré d’un serre-livres.

Il en prit lui-même un d’un autre serre-livres qu’il feuilleta. Il affirma d’un ton satisfait :

« Les livres *Nous apprenons notre langue* et *Allons, pensons* sont utiles au développement de l’intelligence des enfants. »

Tout sourire, il enjoignit d’éditer davantage de livres de ce genre pour les crèches et les écoles maternelles pour orphelins de tout le pays.



Giron où vivent les orphelins

Kim Jong Un s'arrêta, le premier février 2017, à l'école primaire pour orphelins de Pyongyang.

L'école, d'une superficie bâtie totale de 7 870 m^2, comporte, entre autres, un bâtiment de cours, un dortoir et un terrain de sport. En parcourant plusieurs salles de classe, Kim Jong Un fit remarquer l'importance de la période des études primaires et secondaires des enfants, car leur personnalité se forme alors, et la nécessité de les préparer à bon escient aux études supérieures. D'où l'intérêt primordial qu'il prenait pour l'enseignement primaire et secondaire, comme il disait.

« Les orphelins ne peuvent compter que sur notre Parti, s'épancha-t-il. **Voici ce que j'attends de vous, responsables, enseignants et personnel administratif de cette école : veiller sur ces enfants en traduisant ma sollicitude et comme le feraient leurs parents pour qu'ils grandissent droits, courageux, radieux et gais, loin d'éprouver de la tristesse. Je les confie à vos soins. »**

Il entra dans la salle de la classe n° 1 de deuxième année. Comme ils répondent aux questions de l'institutrice, ils ont l'air



intelligent, constata-t-il. Puis, il feuilleta le cahier d’un enfant et demanda aux cadres s’il était de bonne qualité. A la réponse affirmative, il fit remarquer à ses accompagnateurs la bonne qualité des cahiers Mindulle, de fabrication coréenne, fournis aux enfants, signalant notamment que ces cahiers ne buvaient pas en cas de l’emploi d’un feutre.

Il retourna des enfants qu’il avait rencontrés l’autre jour à l’orphelinat. Il reconnut un d’entre eux, Ryu Song, dont il caressa les cheveux, appréciant la qualité de son écriture.

Un autre, Kim Jin Song, il le reconnut aussi, admirant sa croissance.



Le Dirigeant suprême Kim Jong Un parmi les élèves de l'école primaire pour orphelins de Pyongyang (le 1er février 2017).

Il prit un rose des cartables pendus au fond de la salle et l'accrocha à une chaise. C'est plus confortable, dit-il, les enfants pourront ainsi y remettre leurs manuels et cahiers dès la fin du cours.

Quand le moment vint de prendre une photo, Kim Jin Song s'inclina, adressant ses voeux de bonne santé au papa Maréchal. Les deux enfants sautillaient de joie quand Kim Jong Un eut dit adieu, leur souhaitant bonne santé et succès dans leurs études.

J'espère que vous veillerez, à la place de leurs parents, à ce que tous ces enfants grandissent radieux et gais et puissent chanter toujours « Rien plus à envier au monde », insista-t-il, en s'adressant au personnel enseignant et administratif de l'école.

Pour une qualité infaillible de tout l'équipement des écoles

Un jour d'octobre 2014, Kim Jong Un alla dans le quartier résidentiel Wisong des scientifiques visiter l'école primaire et l'école secondaire du premier cycle en même temps que les immeubles d'habitation et les bâtiments publics.

D'abord l'école primaire. Ce sont les enfants des scientifiques de l'Académie nationale des sciences qui font leurs

études ici, mentionna Kim Jong Un, c’est pour ainsi dire la réserve des scientifiques qui s’y forme.

C’est méritoire, dit-il quand il apprit que le personnel de l’Académie nationale des sciences avait pourvu les salles de classe de cette école des systèmes nécessaires à la modernisation et à l’informatisation de l’enseignement.

Visitant la piscine couverte, il fit remarquer que peu d’écoles avaient une piscine couverte aussi grande. Mais, les fenêtres sont trop larges, fit-il observer, on ne peut s’attendre ainsi, à ce que la piscine ait la température requise l’hiver.

Mieux vaut les boucher, recommanda-t-il.

Comme on m’a dit que la piscine couverte n’est pas pourvue d’un chauffe-eau, je présume qu’elle sera hors d’usage l’hiver, voire le printemps précoce et l’automne tardif ; si c’est pour mettre en usage une piscine. L’été seulement, il vaut mieux l’aménager en plein air ; tant qu’à aménager une piscine couverte, il faut le faire correctement pour qu’elle puisse servir en toute saison.

Puis, à la vue du terrain de sport dont le gazon était fané par endroits, il le compara à une mycose cutanée sur le visage humain. Il est difficile d’entretenir le gazon lorsqu’il est planté sur le terrain de sport d’une école primaire, fit-il observer, mieux

vaut recourir à un gazon artificiel importé pour permettre aux enfants de s’ébattre ; l’aménagement des écoles doit être sans faille ; il faut recouvrir de gazon artificiel importé les terrains de sport de l’école primaire de Wisong et de l’école secondaire du premier cycle de Wisong.

Il parcourut les immeubles d’habitation des scientifiques et le parc sportif. Quand il apprit que la piscine en plein air sise à côté du parc sportif, relevant de l’école secondaire du premier cycle de Wisong, il fit remarquer l’avantage qu’il y aurait à en faire une patinoire l’hiver.

Quand il fut dans une classe des élèves en première année de l’école secondaire du premier cycle de Wisong, il en apprécia l’aménagement et recommanda de couvrir le sol en marbre artificiel d’un tapis de linoléum à dessin de parquet parce que le sol avait été mis à l’horizontale. De même, il apprécia la qualité des pupitres qui étaient pourvus d’un couvercle qu’on pouvait ouvrir pour mettre dans manuels, cahiers et trousses d’écolier. Il suggéra de limiter le couvercle par une marge surélevée ou creuser au-dessus une large rainure pour empêcher que crayons ou stylos à bille n’en tombent.

Bancs munis de portemanteaux

L'école primaire de Changjon dans l'arrondissement de Jung avait été, en septembre 1954, visitée par le grand Leader Kim Il Sung. Ayant assisté à un cours de langue nationale qu'on dispensait aux écoliers de la 7e classe de troisième année, il a éclairci différents points concernant le contenu et la méthode de l'enseignement et la gestion de l'école.

De son côté, le Général Kim Jong Il l'avait visitée aussi, et ce, plusieurs fois, donnant des directives précises sur nombre de sujets, notamment la formation intellectuelle, morale et physique à donner aux écoliers, le large usage à faire des matériaux didactiques et des appareils de laboratoire.

Kim Jong Un alla visiter cette école le 30 mai 2012, à la veille de son inauguration.

Il passa d'abord dans la salle de présentation de l'historique où il écouta avec attention l'exposé du passé de l'école qui avait la mérite d'avoir été la première des écoles primaires à se voir décerner l'ordre Kim Il Sung, ordre suprême du pays, d'avoir reçu d'autres récompenses encore et formé de nombreux futurs héros.

Devant une photo où l'on voyait le Président Kim Il Sung et la directrice de l'école, il félicita celle-ci d'avoir été comblée de tous les honneurs qu'un enseignant puisse briguer : elle avait dispensé en cours en présence du Président et pris toute seule une photo avec lui.

Vous avez servi 58 ans comme enseignante et comme directrice, dit-il remarquer, c'est toute une vie consacrée à l'éducation de la génération montante, fait qui mérite une haute appréciation.

Ensuite, il passa successivement dans une salle de classe des élèves en première année, la salle d'études de langues étrangères et la salle des ordinateurs. Il examina avec attention pupitres, chaises et autre matériel scolaire et apprécia la qualité de leur fabrication.

Au troisième étage, il entra dans la salle de conférence, dont il apprécia la largeur qui devait faire plaisir aux enseignants et aux élèves, dit-il, autant que la qualité des bancs installés. Il passa ensuite dans une salle de classe.

Dans une salle de classe, apercevant des calorifères au bas de murs, il lui semblait qu'il manquait de chauffage au sol. On lui rapporta qu'on ne savait pas encore que les présentes installations de chauffage suffiraient parce qu'on les avait pas essayées. Il faudra attendre l'hiver pour voir si les calorifères

suffiront, fit-il observer, il faut de toute façon que les enfants soient préservés du froid quand ils travaillent.

En longeant le couloir, il recommanda d'y installer des bancs munis de portemanteaux pour les écoliers qui pourraient, dit-il, y mettre, par temps de pluie ou de neige, leurs imperméables ou leurs pardessus, au lieu de les traîner en classe.

Le bon sens veut qu'on évite d'encombrer la classe de pareils vêtements expliqua-t-il, d'ailleurs, les élèves pourront s'y asseoir pendant leur récréation.

« Je me charge de faire fabriquer ces bancs munis de portemanteaux, ajouta-t-il. **Il faut à cet effet mesurer l'intervalle entre les portes des classes et déterminer le nombre des bancs nécessaires. J'enverrai ici le personnel concerné prendre ces renseignements. »**

Un autre souhait exaucé

Kim Jong Un se rendit, le 2 juillet 2016, à l'école secondaire pour orphelins de Pyongyang, nouvellement construite.

Ce splendide établissement ayant une superficie bâtie totale de plus de 24 050 m^2 comprend un bâtiment constitué de dizaines de salles de classe, laboratoires et salles de travaux pratiques, un gymnase qui permet de pratiquer la natation et divers autres

sports, un dortoir, un bâtiment d'administration, un bâtiment auxiliaire, etc.

Splendide ! dit Kim Jong Un, en contemplant, sourire aux lèvres, la vue d'ensemble de l'école, c'est bien bâti. Et d'ajouter en appuyant dans la salle de présentation de l'historique : **« Le personnel administratif et les enseignants doivent répondre de l'éducation des orphelins à la place de leurs parents. »**

Un proverbe coréen mentionne qu'une habitude contractée à l'âge de trois ans dure jusqu'à 80 ans, signala-t-il ; l'éducation familiale vaut autant que l'éducation scolaire, aussi doivent-ils penser à s'acquitter de leur devoir.

Une fois dans la salle de musique et de danse il la compara à une salle de palais. Les cadres et les enseignants de l'école, reprit-il son sujet, doivent, comme le feraient leurs propres parents,



être aux petits soins pour les orphelins et s'attacher à leur dispenser l'éducation multiforme nécessaire à la formation de leur personnalité et à leur vie pour qu'ils puissent se charger de l'avenir de la patrie, en continuateurs de la révolution et bâtisseurs du pays.

Je suis aux anges à l'idée qu'une école splendide pourra être offerte aux orphelins, et je vois un autre souhait à moi exaucé, fit-il, au comble de la joie.

Sur le terrain de football, il s'intéressa au gazon artificiel qui recouvrait le sol. Tâtant le gazon artificiel, il se félicita de constater que les enfants pourraient se gambader à volonté. Il apprécia aussi l'emploi de granules de caoutchouc dans la pose du gazon artificiel.

Puis, dans le gymnase, comme on lui fit part du projet de tracer sur le sol des lignes en couleur pour les compétitions et l'entraînement dans différentes disciplines sportives, il recommanda l'emploi, à la place, de bandes blanches adhésives.

On pourrait les enlever, expliqua-t-il, quand il faut organiser une réunion ou des festivités.

On y jouera non seulement au basket-ball, mais aussi au volley-ball et au tennis de table, déclara-t-il, et de fréquents matchs par disciplines seront disputés selon un plan prévoyant par exemple une semaine pour le basket-ball, une autre pour



Le Dirigeant suprême Kim Jong Un visitant
l'école secondaire pour orphelins
de Pyongyang (le 2 juillet 2016).

le volley-ball et une autre pour le tennis de table pour varier les activités au gymnase.

Une fois dans le dortoir, il remarqua avec plaisir, entre autres, l'heure du lait et du pain sur l'horaire quotidien collé au mur. Puis, il apprécia que les enfants puissent regarder la télévision et divertir dans le hall au premier étage. Comme pareil hall se trouve à chaque étage, constata-t-il, on doit se croire dans un hôtel, et les enfants pourront ainsi se dégourdir et se cultiver spontanément.

Dans la chambre à coucher de la salle n° 1 du premier étage, il s'abaissa pour juger de l'épaisseur du lit et de la longueur de la couverture, ainsi que de la sécurité du rebord d'un lit du premier étage et conseilla de renouveler les literies lors du





déménagement.

Dans la salle d'études, il demanda d'accoutumer les enfants à tenir leur journal. « **L'école doit exiger d'eux,** dit-il, **qu'ils évoquent dans leur journal ce qu'ils pensent de leurs études et autres activités de la journée en considérant comme une opération inviolable de tenir leur journal et exercer une direction judicieuse en la matière.** »

Il signala d'autre part :

« Dans leur pensionnat, les enfants doivent être amenés à faire eux-mêmes leur lit, puis à nettoyer leur salle de toilette et leurs cabinets. » Il fallait à cet effet leur procurer le matériel requis.

Enfin, il mentionna de nouveau la qualité sans faille de l'aménagement du dortoir, notamment le plafond et le sol, les matériaux d'éducation visuels accrochés au mur. Une vraie salle de banquet, s'écria-t-il à la vue du réfectoire.

Histoire de l'école révolutionnaire de Mangyongdae

En vrai père

Cette école a été créée pour éduquer les enfants de ceux qui avaient donné le meilleur d'eux-mêmes et fait le sacrifice de leur vie pour la liberté, l'indépendance, la richesse, la puissance et le développement de la patrie.

Tant de tâches s'imposaient, sitôt le pays libéré, pour édifier une Corée nouvelle, mais le Président Kim Il Sung se préoccupa particulièrement des enfants de ses compagnons d'armes tombés au champ d'honneur pour la révolution : il établit pour eux, le 12 octobre 1947, une école révolutionnaire à Mangyongdae, lieu historique.

A chaque stade du développement de la révolution, le Président Kim Il Sung et le Général Kim Jong Il avaient veillé sur toutes les affaires de l'école, notamment le système

et le contenu de l'enseignement et les conditions de vie. Car ces enfants devaient, comme de juste, être les piliers et les éléments d'élite de la révolution coréenne.

Le jour de l'an 2012 qui tombait le 24 janvier du calendrier lunaire, Kim Jong Un, à la pensée des enfants de l'école révolutionnaire qui devaient s'affliger sous le coup de la perte subite du Général Kim Jong Il, alla les voir.

Dès qu'il arriva à l'école révolutionnaire, tout le personnel enseignant et administratif et tous les élèves se précipitèrent dans la cour.

Quand il fut salué, il les félicita à l'occasion de la fête.

« **J'ai plusieurs visites à faire ce jour de l'an lunaire,** expliqua-t-il, **j'ai choisi de venir d'abord à cette école, en pensant à ses élèves qui devaient souffrir de l'absence du cher Général. C'est leur premier jour de l'an lunaire depuis sa disparition. C'est à moi, et à personne d'autre, de partager leur fête en parent.** »

Il répondit de la main aux acclamations des enfants, puis il proposa de commencer par se faire photographier avec eux et s'avança au-devant de leurs rangs.

Comme un enfant du premier rang pleurait, il lui essuya les larmes, lui demandant :

« **N'as-tu pas froid ?**



Le Dirigeant suprême Kim Jong Un visitant
l’école révolutionnaire de Mangyongdae (le 24 janvier 2012).

–Non, cher Maréchal », répondit le garçon.

Kim Jong Un prit sa main qu'il trouva gelée et s'empressa de demander qu'on fasse mettre les gants aux enfants.

Il prit la main d'un autre, le priant, pour une bonne photo, de cesser ses pleurs et lui essuyant et caressant les joues.

Comme le déclic sonna, il s'inquiéta de l'absence des élèves qu'il savait partis s'exercer pour une revue. Heureusement, ceux-ci avaient été de la prise de photo, lui répondit-on. Il avait prévu d'aller le lendemain au terrain d'exercices prendre une photo avec eux.

La sollicitude de Kim Jong Un rappelait si bien celle dont, il y avait plus de dix ans, le grand Dirigeant, en visite à cette école, avait témoigné à ses élèves le jour de l'an où il neigeait à gros flocons.

« Dette » contractée de lui-même

Il observa, depuis la cour de l'école, la salle de réunion et l'infothèque, puis il fixa les yeux sur la cour même.

Faisant une remarque sur l'irrégularité du gazon recouvrant le terrain, il exprima son intention de rendre la plus belle qui soit en RPDC cette large cour due à la sollicitude du Président Kim Il Sung et de la mère Kim Jong Suk qui voulaient voir les

élèves s'ébattre à souhait ; le terrain de football sera recouvert d'un gazon de bonne qualité et le terrain de basket-ball sera revêtu de tartan comme le sont les pistes d'athlétisme.

Il sortait au-dehors après avoir visité les salles de cours, quand il commença à neiger à gros flocons.

Il neigeait à gros flocons quand le grand Général était venu visiter l'école, et voilà qu'il neige alors que je suis là, dit-il, je me sens revenu au foyer paternel.

Il inspecta aussi le gymnase. En tâtant le poteau de basket-ball, il recommanda de le recouvrir d'une manière molle pour éviter aux élèves de se blesser en s'y heurtant. Ces poteaux, évoqua-t-il en passant, sont un cadeau fait par une usine au Général qui les a offerts à cette école. Il palpa le sol, faisant observer la rugosité du plancher. Au jeu de basket-ball, on tombe souvent par terre en se bousculant, et un tel plancher risque alors de blesser les genoux, expliqua-t-il.

Puis, à la vue de tables de ping-pong appuyées contre un mur, il s'aperçut de l'absence d'un entrepôt de matériel de sport, pourtant indispensable, disait-il.

En effet, tout l'espace sous les gradins de spectateurs était occupé, entre autres, par les salles de toilette, de douche et de sauna ainsi que par les cabinets.

Une fois au courant de la situation, Kim Jong Un suggéra l'agrandissement de la superficie du bâtiment pour aménager l'entrepôt de matériel de sport.

Agrandissement qui s'avérait cependant difficile, le gymnase étant enfermé dans un vallon.

Il faudra reconstruire le gymnase ou prendre d'autres mesures, dit-il. Enfin, je promets d'en construire un nouveau, et c'est une dette que je contracte de moi-même envers vous, conclut-il, le sourire aux lèvres.

Dans les salles de cours

Il parcourut aussi toutes les salles de cours.

En passant dans l'une, il tâta un pupitre et une chaise et mentionna la nécessité de perfectionner la forme du pupitre.

Puis, dans la salle de cours de géographie, il demanda pourquoi les bancs de sables n'étaient pas marqués, disant qu'il fallait le faire, car, par rapport à la mer de l'Est, la mer de l'Ouest de la Corée est peu profonde et a une configuration évoluée. Il recommanda de fabriquer une maquette perfectionnée pour les élèves.

Dans la salle d'étude de la méthode d'enseignement, il

s'intéressa au moyen utilisé pour informatiser l'enseignement, à la source des données obtenues et au volume de ces données. Il exprima sa satisfaction en entendant les réponses.

Ce sont les talents qui en forment d'autres, signala-t-il ; une haute compétence s'impose aux enseignants, aussi faut-il veiller à améliorer sensiblement leur formation autant qu'à perfectionner leurs rangs.

Kim Jong Un entra enfin dans la salle des spécimens biologiques.

Y étaient exposés plus de 1 500 spécimens offerts par le Président Kim Il Sung et le Dirigeant Kim Jong Il comme cadeaux, notamment des animaux rares tels qu'un calmar



énorme, une tortue marine pesant 550 kg, une grande limande, un tigre de Corée, un gros ours et un cerf du mont Paektu de la taille d’une âne.

Peu de gens ont pu certainement voir un calmar énorme et une tortue marine de cette taille, fit gaiement Kim Jong Un.

Dans la salle, on voyait aussi un poisson-globe (*Molidae*) pesant 180 kg.

Sans doute, c’est un prédateur qui lui a avalé la queue, dit Kim Jong Un, amusé. Mais non, fit-il pour se rectifier, ce poisson a dès l’origine cette forme de queue qu’on lui voit aujourd’hui.

Il s’intéressa ensuite aux oiseaux empaillés fixés aux



différents points d'une carte de Corée, indiquant les régions respectives où ces oiseaux vivent.

J'ai l'impression de découvrir tous les oiseaux de notre pays dans cette salle, un vrai muséum, conclut-il avec satisfaction.

Nouvelle visite

Kim Jong Un retourna à l'école révolutionnaire de Mangyongdae le 6 juin 2014, jour du 68e anniversaire de la fondation de l'Organisation des enfants de Corée.

D'abord, il déposa un bouquet de fleurs au pied des statues en bronze des grands Président Kim Il Sung et Général Kim Jong Il et s'inclina.

Il fixa longuement les yeux là-dessus, retraçant en esprit les hauts faits dont les grands Leaders avaient marqué les annales de cette école.

Puis, sur sa proposition, le personnel enseignant et administratif et les élèves qui fêtaient le 6 Juin posèrent avec lui.

Il se dirigea ensuite vers le complexe sportif nouvellement construit.

C'est un établissement multifonctionnel : il comprend, entre autres, une salle destinée aux jeux de football d'intérieur,

de volley-ball, de hand-ball et de basket-ball, des salles d'entraînement à la boxe, d'entraînement d'exercices physiques, au tennis de table, à la gymnastique aux agrès et au stand de tir.

En parcourant différents endroits du gymnase, Kim Jong Un s'intéressa aux travaux de construction effectués. Ce complexe sportif dont la taille modeste cadre avec l'environnement, expliqua-t-il, a été construit avec un procédé nouveau, différent de ceux employés jusqu'ici ; aussi son intérieur est-il superbe ; ce gymnase peut servir de modèle dans notre pays et mérite d'être montré au monde entier.

La construction de ce complexe sportif est de la meilleure qualité qui soit, j'en suis ravi, s'épancha-t-il, pour exprimer sa satisfaction et à la fois faire l'éloge du travail des bâtisseurs.

Le plaisir de créer un à un des biens durables pour la patrie est un sentiment privilégié des révolutionnaires, affirma-t-il ; les édifices d'ordre mondial du genre de ce complexe sportif, seul a le pouvoir de les construire notre Parti qui nourrit un noble sens du devoir moral envers les compagnons révolutionnaires et s'occupe de leurs enfants sous son entière responsabilité.

Il s'adressa enfin aux responsables de l'école qu'il pria d'être aux petits soins pour les élèves de l'école, ces trésors sans prix de notre révolution.

A l’école normale pour instituteurs de Pyongyang restructurée

Le 16 janvier 2018, Kim Jong Un se rendit en visite à l’école normale pour instituteurs de Pyongyang nouvellement restructurée.

Les cadres et travailleurs de Pyongyang avaient sué pour mener à bonne fin en peu de temps une entreprise qui n’était pas de tout repos : restructurer et moderniser un établissement d’enseignement supérieur ayant une superficie bâtie totale de 24 100 m^2.

Kim Jong Un, insistant sur l’importance de la qualité de l’enseignement supérieur, apprécia le mérite de cette école supérieure d’avoir créé une nouvelle méthode d’enseignement, aussitôt généralisée à travers tout le pays.

« Former des éducatrices et enseignants aptes à assumer une éducation d’un niveau plus élevé, tel est l’objectif que doit se fixer cette école normale pour instituteurs, déclara-t-il. **Le secteur de l’enseignement normal doit y voir une tâche importante imposée par la politique du Parti et s’y investir en priorité. »**

Les étudiants de l’école normale pour instituteurs doivent se

recruter parmi les personnes prédisposées au métier d'enseignant, expliqua-t-il ; si les intellectuels en général sont appelés à contribuer à l'édification d'une puissance socialiste au moyen des connaissances acquises pendant leurs études supérieures, le cas des enseignants est différent : ils doivent non seulement avoir acquis un bagage important, mais encore être aptes à le transmettre aux autres, une multitude de cas se présentant : par exemple, certains qui ont pourtant obtenu des résultats concrets comme sportifs s'avèrent peu efficaces dès qu'ils sont nommés entraîneurs, et certains autres connaissent la théorie sans être capables de l'appliquer.

Quand il entra dans la salle des commandes, on lui rapporta que cet endroit servait à contrôler les cours dispensés par les enseignants et à réunir en conseils les chefs de faculté et autres personnes requises. Impossible de faire des mensonges avec cette méthode de contrôle rigoureuse !, fit Kim Jong Un, qui apprécia que toute la direction de cette école supérieure tende à aider à stimuler l'ardeur des étudiants et à augmenter leur bagage.

Inspectant les salles d'expérimentation des méthodes d'enseignement primaire et la salle de la méthode d'enseignement expérimental de la nature, il mentionna la nécessité d'appliquer et développer un système d'expérimentation de cours hypothétiques. Il constata avec satisfaction que les exercices



Le Dirigeant suprême Kim Jong Un venant se faire photographier en souvenir avec les enseignants et étudiants de l'école normale pour instituteurs de Pyongyang (le 16 janvier 2018).

pratiques occupaient 60 % de l'enseignement dispensé à l'école.

Les étudiants conçoivent des plans de cours par ordinateur, puis les présentent au tableau électronique pour engager un débat général, et cela relève d'une méthode excellente, dit-il ; tout dans l'enseignement doit se faire de façon à cultiver l'indépendance et l'esprit chercheur des étudiants.

De même, les étudiants recourent habilement à la technique de la réalité hypothétique autant qu'à celle de la réalité augmentée dans leurs exercices de cours, constata-t-il ; l'emploi dans les cours du tableau électronique et du matériel visuel ainsi que d'autres moyens modernes faciliterait la compréhension des explications des enseignants par les écoliers ; mais, plus que de recourir aux moyens modernes pour réaliser les plans de cours, il est important d'appliquer une méthode d'enseignement appropriée aux particularités psychologiques de l'âge des écoliers.

Ensuite, dans la salle d'exercice de beaux-arts et de musique, il vit plusieurs étudiants jouer les uns du piano, d'autres faire des dessins ou des calligraphies à la plume. Une méthode d'enseignement originale, fit-il, qui pourrait aider au développement harmonieux de l'intelligence des écoliers.

En parcourant le corridor extérieur, il exprima sa joie de constater le très haut niveau d'informatisation et de modernisation de l'école, de voir que toutes les classes sont



munies de fonctions multiples et que de nombreuses nouvelles méthodes d'enseignement sont appliquées de même que des techniques modernes.

Dans le gymnase, il trouva à son goût le grand hall multifonctionnel qui servait à pratiquer différents sports, notamment le basket-ball, le volley-ball et le tennis de table, de même qu'à organiser des festivités politiques et culturelles. Il trouva aussi la température du hall acceptable.

Puis, dans la salle de piscine, il ne put cacher son enchantement de voir les étudiants nager dans cette merveille de structure.

AVEC LA PREVENANCE D'UN PARENT

Nouveaux uniformes

Pour la fabrication des étoffes pour cartables

L'usine de cahiers Mindulle

Usine que j'aurais du mal à quitter

Hôtel pour enfants

Comme l'exige le nouveau siècle

Construction chic

Toute une journée entière passée avec les enfants

Pour que les rires des enfants ne cessent pas de retentir

Visite sans préavis

A la colonie de vacances de l'Organisation des enfants de Mangyongdae

Pour rénover le Palais des enfants de Mangyongdae

AVEC LA PREVENANCE D’UN PARENT

Nouveaux uniformes

Le 1[er] avril 2015, jour de la rentrée des classes, les uniformes des écoliers en première année des écoles primaires attirèrent tous les regards.

Ces uniformes se distinguaient des anciens.

Ainsi les filles portaient-elles une veste de couleur brune rouge et une jupe de couleur gris foncé, alors que les garçons étaient habillés en bleu clair. Nouveaux vêtements qui mettaient les écoliers en vedette.

De même, les élèves des écoles secondaires portaient des uniformes de couleur grise, différents des anciens. A leur spectacle, tout le monde débordait d’admiration. Mais savait-on que le dessein de ce changement datait de plusieurs années ?

Voici l’histoire.

Le 12 octobre 2013, Kim Jong Un alla visiter l’usine textile Kim Jong Suk de Pyongyang. Il s’arrêta dans la salle des échantillons des produits. Le responsable de l’usine lui indiqua les tissus jadis présentés au Général Kim Jong Il.

Kim Jong Un les observa attentivement, puis s'arrêta à côté de l'étalage des tissus pour uniformes scolaires.

Il avait, il y a longtemps déjà, prévu de renouveler les uniformes de la jeunesse de toutes les écoles et donné la tâche requise au personnel concerné. Depuis, il avait plusieurs fois revu les modèles, donnant des directives précises, entre autres, sur la forme la couleur des uniformes à adopter.

Il palpa les échantillons exposés et en apprécia favorablement la qualité.

« Je prévois d'octroyer aux jeunes de toutes les écoles du pays des uniformes de qualité, dit-il. **Il faut à cet effet que cette usine mène à bien la production des tissus nécessaires. ... Quand les jeunes de toutes les écoles porteront les uniformes faits des tissus dont j'ai vu les échantillons, l'aspect de notre**



société changera de façon méconnaissable. »

Il esquissa un large sourire, en pensant certainement au jour où son dessein serait réalisé.

Des cadres lui firent part alors du besoin qu'on avait de l'équipement de confection. Oui, il faut mettre en place tout l'équipement requis pour fabriquer les tissus et les uniformes, fit Kim Jong Un, et il arrêta sur-le-champ les mesures qui s'imposaient.

Pour la fabrication des étoffes pour cartables

En décembre 2014, Kim Jong Un retourna à l'usine textile Kim Jong Suk de Pyongyang. Le Parti se chargera entièrement de fournir à la jeunesse des écoles uniformes, chaussures, articles scolaires et cartables, déclara-t-il et il assigna à cette usine de s'équiper du processus de fabrication d'étoffes pour cartables.

Par la suite, le 27 janvier 2016, on le revit y retourner encore.

Il dit après l'échange de salut avec les cadres de l'usine :

« C'est pour la quatrième fois que je visite l'usine textile Kim Jong Suk de Pyongyang. Aujourd'hui, je veux voir le processus de fabrication d'étoffes pour cartables installé dans cette usine et les cartables fabriqués avec les étoffes concernées provenant de cette usine. »

Quand il fut dans la salle des échantillons de cartables, il en prit un à l'usage d'un garçon. Est-ce vrai qu'on l'a fabriqué avec notre étoffe ?, demanda-t-il.

Je ne suis pas spécialiste du textile, mais je vois bien que l'étoffe de nos cartables est identique à celle des échantillons de cartables étrangers, constata-t-il avec grande satisfaction.

Il faut renouveler sans cesse le dessin des cartables en tenant compte de l'évolution de la réalité, des goûts et des préférences des enfants, recommanda-t-il, on diversifiera les formes, les couleurs et les ornements en fonction de leurs goûts, de leur sens du beau et de la psychologie liée à leur âge.

Notre pays réunit maintenant toutes les conditions nécessaires pour fabriquer de l'étoffe pour cartables en grandes quantités, il n'y a plus de problème de ce côté-là, affirma-t-il ; comme c'est encourageant !

L'usine de cahiers Mindulle

Cette usine, qui doit son nom à Kim Jong Un, est spécialisée dans la production des cahiers à l'usage de la jeunesse des écoles maternelles et de tous les établissements d'enseignement.

Sa capacité de production annuelle est de 50 millions de cahiers.



Le Dirigeant suprême Kim Jong Un visitant
l'usine de cahiers Mindulle (le 18 avril 2016).

Kim Jong Un gagna l’usine le 18 avril 2016.

Dès qu’il eut échangé un salut avec les cadres de l’usine, il affirma d’un ton enthousiaste :

« L’usine de cahiers Mindulle, spécialisée dans la fabrication des cahiers destinés à nos enfants et élèves des écoles, est un trésor de notre Parti. »

Et de poursuivre : si cette usine fonctionne régulièrement, les jeunes de toutes les écoles du pays pourront être approvisionnés en cahiers ; quelle joie de pouvoir leur fournir des cahiers de notre fabrication !

Ensuite, il passa dans la salle des échantillons de produits. Il prit, sur l’étalage de cahiers, un cahier de mathématiques. Quand je pensais aux directives de nos grands Leaders concernant les cahiers à fournir à la jeunesse des écoles, j’avais le cœur gros, faute de pouvoir satisfaire les besoins en cahiers de la jeunesse des écoles, importante question qui est maintenant résolue, dit-il en proie à une immense joie.

Les yeux fixés sur la couverture du cahier, il apprécia son design approprié au sentiment des enfants coréens et même la qualité de ses feuilles. Quelle réussite qu’on puisse maintenant fabriquer des cahiers de qualité pour les différentes matières !, fit-il.

La joie ne le quittait pas non plus quand il entra dans la salle de présentation de l'historique. A la vue des mots d'ordre **« Ji-Tok-Che** (richesse intellectuelle, perfection morale et santé physique) **– Etudions pour la Corée ! – Nous n'avons plus rien à envier au monde ! »**, qu'il avait écrits sur un feuillet d'un échantillon de cahier présenté par cette usine en janvier précédent, il raconta l'histoire à ses accompagnateurs.

Transporté de joie, j'y ai noté des caractères au feutre, et le feuillet ne buvait point, évoqua-t-il pour apprécier la qualité du papier de ces cahiers ainsi que celle de leur reliure.

Son enthousiasme redoubla encore quand il eut passé dans l'atelier de reliure.

Un peu partout dans cet atelier spacieux, on voyait s'amonceler différentes sortes de cahiers et des assemblages de feuilles. Parcourant l'atelier d'un regard satisfait, Kim Jong Un admira les tas de feuillets. Fabriquer 50 millions de cahiers par an, cela fait beaucoup !, s'exclama-t-il. Mais, dans l'avenir, il faudra porter la capacité de production annuelle à 150 millions, fit-il.

Le jour même, il enjoignit de fixer bas le prix des cahiers Mindulle et de les transporter par le train aux régions éloignées de Pyongyang et par la route aux régions proches comme la ville

de Nampho. Les wagons et les camions concernés porteront la marque « Mindulle ».

A l'issue de sa visite, en serrant la main aux cadres de l'usine, il revint à sa recommandation. Les cadres et le personnel de cet établissement, dit-il, doivent se sentir honorés de travailler dans une usine placée à la pointe de l'exécution de la politique du Parti en matière d'éducation de la génération montante, usine jouissant du plus grand intérêt du Parti, et produire quantité de cahiers de bonne qualité pour les enfants et élèves du pays entier en travaillant avec la sollicitude dont font preuve les mères pour leurs enfants.

Usine que j'aurais du mal à quitter

L'usine de cartables de Pyongyang qui a une superficie bâtie totale de 10 590 m^2 produit plus de 242 000 cartables et plus de 60 000 serviettes par an.

Kim Jong Un s'y rendit le 4 janvier 2017.

Aux cadres de l'usine qui l'accueillaient, il déclara : **« En venant ici, je me suis figuré les enfants qui, portant les beaux cartables à brettelles de notre fabrication, iraient à l'école et en retourneraient, en riant et parlant bruyamment** ».



Le Dirigeant suprême Kim Jong Un examinant des cartables produits par l'usine de cartables de Pyongyang (le 4 janvier 2017).

A l’idée que nos enfants grandiront vaillants et gais, fiers de nos valeurs, je sens mes forces redoubler, ajouta-t-il.

Les cartables et les articles scolaires ne valent pas beaucoup en soi, expliqua-t-il, mais ils influent pour une grande part sur l’éducation des enfants ; les enfants doivent, dès leur âge, porter l’uniforme et le cartable de notre fabrication et utiliser les articles scolaires produits au pays ; ainsi seulement, on pourra voir germer et se développer en eux le sentiment d’apprécier et chérir nos valeurs.

Et de continuer : « **Dès les temps anciens, on a dit que l’éducation d’un enfant nécessite 50 milliers de bras. Quant à nous, nous comptons dans notre giron plusieurs millions**



d'enfants. C'est, pour ainsi dire, une chance pour notre Parti. Disons que leur éducation requiert d'immenses trésors d'effort, mais je m'en estime heureux plutôt que de le considérer comme une souffrance. »

Il jeta les yeux sur la salle des échantillons. Splendide, cette salle, fit-il, où sont étalés des échantillons de 217 sortes de cartables fabriqués à cette usine ; rien qu'à les voir, je suis comblé.

Il inspecta par le menu des échantillons de cartables pour les enfants des écoles maternelles, pour les filles élèves des écoles secondaires, pour les garçons des écoles primaires.

Une mer de cartables, à la joie des enfants ! s'exclama-t-il. J'aurais du mal à quitter l'usine. Tout le monde envie ces cartables, vous dites, c'est naturel, j'ai moi-même envie d'en acheter un, fit-il, au comble de la joie.

Hôtel pour enfants

Comme l'exige le nouveau siècle

Un jour de mai 2013, Kim Jong Un alla visiter la colonie de vacances internationale de Songdowon, bâtiment en forme de voilier, qui se dresse dans une pinède sur une plage de la côte de la mer de l'Est de la Corée.

A son arrivée, les cadres de la colonie le saluèrent. La colonie de vacances internationale de Songdowon, dit-il d'un ton affectueux, est le témoin des exploits de direction des grands Président Kim Il Sung et Général Kim Jong Il ; je suis venu voir comment vont les choses dans la colonie de vacances et arrêter les mesures qui s'imposent pour la remettre à neuf comme l'exige le nouveau siècle.

Cette colonie de vacances, visitée à plusieurs reprises par les grands Leaders Kim Il Sung et Kim Jong Il, est la plus grande du pays avec sa capacité de plus de 1 250 enfants. Le campement des enfants a été chaque année d'avril à octobre. Des enfants étrangers aussi y viennent passer leurs vacances avec les enfants coréens pendant 20 à 25 jours, le plus souvent en juillet et en août, occasion pour les uns et les autres de sceller leur amitié.

Les yeux fixés sur la statue du Président établie dans l'enceinte de la colonie, Kim Jong Un fit part du projet d'ériger à la place côte à côte une nouvelle statue au Président et une autre au Général.

Il entra dans la chambre visitée jadis par le Général, il s'enquit du nombre de chambres des pavillons de séjour, du nombre d'enfants occupant une chambre, du nombre de téléviseurs et de réfrigérateurs installés dans les chambres. Puis, il signala la nécessité d'installer dans toutes les chambres un téléviseur et un réfrigérateur de bonne qualité.

Après s'être renseigné sur les préparatifs pour le campement prévu l'année même, il enjoignit de les entreprendre sans tarder et avec soin. Le campement sera organisé comme prévu cette année, dit-il, et les travaux de restructuration démarreront dès la fin du campement de l'année et seront achevés avant le 15 avril de l'année prochaine.

Aujourd'hui encore, 20 années après sa dernière restructuration par le grand Général, la colonie s'avère irréprochable au point de vue de l'architecture, constata-t-il ; la prochaine restructuration devra consister à changer complètement le revêtement de l'intérieur et de l'extérieur.

Il regretta qu'on n'ait pu procéder à des réparations régulières et à un entretien soigné depuis cette restructuration. Il évoqua le projet d'une nouvelle restructuration qui avait pourtant

fait long feu à cause d'un éventuel transfert de la colonie dans la région de Chonapho. Il vaut mieux laisser, affirma-t-il, la colonie de vacances en place à Songdowon, site de réputation mondiale, elle pourra ainsi faire parler d'elle lorsqu'elle aura été restructurée.

Il suggéra, par ailleurs, d'organiser un campement d'hiver aussi dans cette colonie de vacances pour que les membres exemplaires de l'Organisation des enfants du pays entier puissent pratiquer le ski dans la station de ski de Masikryong. Ce sera un nouveau système de campement dans notre pays, observa-t-il avec joie.

Construction chic

Un jour de février 2014, nouvelle visite à la colonie de vacances internationale de Songdowon qui était en train d'être restructurée.

A cette occasion, il se mit à voir où en étaient les travaux, en inspectant tour à tour les pavillons de séjour, la maison des enfants pour l'amitié internationale, le gymnase, la piscine couverte, l'aquarium, la ménagerie d'oiseaux et d'autres endroits.

Il apprécia le soin mis à restructurer les pavillons de séjour et le réfectoire en accord avec le plan, mais il insista



pour qu'on veille à la meilleure qualité du travail pour que les jeunes campeurs n'aient aucun inconvénient à éprouver.

Il signala également la nécessité de créer les conditions nécessaires pour que les vacanciers puissent préparer eux-mêmes par plaisir leur riz cuit et autres plats.

Il mentionna la réussite particulière requise par le plan de la maison des enfants pour l'amitié internationale. J'enverrai à cette maison des projecteurs de cinéma et des équipements acoustiques de dernier modèle pour que les vacanciers puissent y voir divers films et enregistrements vidéo, promit-il.

Ensuite, à la vue de la cour spacieuse aménagée récemment, il fit part de la joie des enfants d'y trouver une piste d'athlétisme et un terrain de football recouvert de gazon artificiel. Il se félicita de voir aménager un gymnase et une piscine couverte modernes, qui aideraient à la culture physique



des vacanciers. Et que dire de l’aquarium et de la ménagerie d’oiseaux qu’aurait la colonie de vacances.

C’est un cas unique au monde, je pense, fit observer Kim Jong Un. Il promit d’autre part de fournir à la colonie diverses sortes de jeux vidéo et de matériel de divertissement culturel, car, dit-il, les enfants, ces trésors du pays, doivent pouvoir passer leurs vacances le plus agréablement possible.

Et la restructuration de cette colonie de vacances compte parmi les projets importants de cette année, expliqua-t-il, comme je ne cesse de le souligner, nous devons, en élevant toutes nos constructions, prévoir cent ans, voire mille et leur conférer la meilleure qualité qui soit, pour pouvoir les léguer dignement à nos enfants ; la restructuration de la colonie de vacances internationale de Songdowon compte beaucoup pour satisfaire

le souhait de nos grands Leaders qui aimaient toute leur vie les enfants ; aussi faut-il la terminer dans les délais fixés.

Un jour d'avril 2014, à la veille de l'inauguration de la colonie de vacances internationale de Songdowon restructurée, Kim Jong Un y fit une nouvelle visite.

Après avoir observé les statues en bronze des grands Leaders entourés d'enfants, fraîchement érigées, il se dirigea vers la maison des enfants pour l'amitié internationale. Il en parcourut tour à tour les différents endroits : la salle de théâtre, la salle d'initiation à l'alpinisme, la salle de jeux vidéo, la bibliothèque, la salle de l'amitié internationale, la salle de l'Organisation des enfants, la salle des beaux-arts, la salle d'exhibition de dextérités, la salle de cinéma de 4D et d'autres locaux. Ça me plaît vraiment, dit-il, sans conteste on peut dire que notre architecture a atteint le niveau mondial.

Je vois que la cour, le gymnase, le parc aquatique, le champ de tir à l'arc en plein air ont fait l'objet d'un travail soigné, fit-il ; le gazon artificiel recouvrant la cour, les gradins, l'avant-toit bleu en forme de vague s'harmonisent bien entre eux ; toutes les constructions forment un beau tableau, une œuvre artistique. Il fit remarquer l'originalité de l'aspect de l'aquarium, de la ménagerie d'oiseaux et de la salle d'étalage d'animaux empaillés qui aideraient à l'instruction des vacanciers sur la faune et la flore.

Je vois également que les chambres, les réfectoires

et les cuisines des pavillons de séjour n°s 1 et 2 et même les établissements de services tiennent compte de la mentalité des enfants, mentionna-t-il. Bien aménagée aussi, fit-il, la salle des travaux pratiques d'art culinaire. Toutes les constructions et installations de la colonie sont à la hauteur d'une nation hautement civilisée du point de vue de la dimension aussi bien que de la forme et du fond, elles font valoir notre identité et assurent la primauté du confort et de la valeur esthétique, exigée par les idées architecturales et esthétiques Juche, cette colonie, incarnation de l'amour du Parti pour les enfants, constitue un hôtel pour enfants, un palais des enfants, dit-il pour exprimer sa pleine satisfaction.

Toute une journée entière passée avec les enfants

Le 2 mai 2014, nouvelle visite à la colonie de vacances internationale de Songdowon.

D'abord, Kim Jong Un assista à la cérémonie d'inauguration des statues en bronze des grands Président Kim Il Sung et Général Kim Jong Il fraîchement érigées. Suivirent des festivités sportives et culturelles en l'honneur de la mise en service de la colonie de vacances remise à neuf.

Dans la cour aménagée en harmonie avec le paysage de Songdowon, site pittoresque de la mer de l'Est, eut lieu la finale du tournoi national de football d'enfants.



Le Dirigeant suprême Kim Jong Un visitant la colonie
de vacances internationale de Songdowon (le 2 mai 2014).

A la fin du match, Kim Jong Un répondit aux acclamations enthousiastes des joueurs et des spectateurs et encouragea les joueurs et les entraîneurs des deux équipes et les arbitres en leur serrant la main. A peine se fit-il photographier avec eux, un garçon qui faisait partie du groupe des officiels du match, accourut soudain vers Kim Jong Un, le sollicitant avec le toupet d'un enfant gâté de poser avec les siens aussi. Acceptant volontiers, le Dirigeant suprême fit venir auprès de lui tout le groupe qui l'acclamait avec enthousiasme. Il posa avec ces enfants aussi.

Le jour même, dans la maison des enfants pour l'amitié internationale, l'orchestre Moranbong donna en présence de Kim Jong Un le spectacle de variétés *Nous n'avons plus rien à envier au monde*.

Ce fut ensuite le point culminant des festivités sportives et culturelles.

Dès que Kim Jong Un sortit au dehors avec les spectateurs, des feux d'artifice retentirent, déployant une vraie féerie dans le ciel.

Pour que les rires des enfants ne cessent pas de retentir

Un jour de juillet 2014, voilà Kim Jong Un de nouveau à la colonie de vacances internationale de Songdowon.

Il se dirigea d'abord vers le toboggan à eaux de descente en piqué nouvellement installé au parc aquatique.

Au début du mois de juin précédent, il avait examiné le toboggan à eaux de descente en piqué fabriqué par l'Armée populaire de Corée. Comme la saison de bain de mer approche, avait-il dit, on installera cette glissoire à eaux de préférence à la colonie de vacances internationale de Songdowon avant la fin de juin.

En suivant le dessein noble du Commandant suprême, les militaires bâtisseurs avaient achevé d'y installer en très peu de temps le toboggan à eaux de descente en piqué.

Plus je le regarde, plus je le trouve excellent, fit-il, satisfait ; les enfants en seront ravis, le toboggan me plaît d'autant plus que



c’est le produit de nos efforts et de notre savoir-faire, comme elle nous flatte, la marque « Taedonggang » collée au toboggan qui a été d’ailleurs installé d’une manière irréprochable ; il faut que les enfants puissent en profiter à souhait dès le campement prochain. Il examina aussi le plongeoir et le bassin fraîchement construits, dont il apprécia le travail. Il insista enfin pour qu’on filtre correctement l’eau destinée au parc aquatique.

Il inspecta le labyrinthe de miroirs, une des nouvelles distractions qui se multiplient au fil des jours, ajoutant, disait-il, aux rires des enfants, source de confiance et d’optimisme dans la victoire pour notre peuple.

Ensuite, le tour de l’aquarium.

Kim Jong Un se félicita d’y découvrir un nombre accru de poissons, notamment de nouvelles espèces rares comme le requin. Quand il fut à la plage, il suggéra de mettre, à la disposition des enfants, des voiliers en vue de la pratique du sport maritime.

La gare de Songdowon, qui devait desservir exclusivement la colonie de vacances, était en chantier. Nous avons établi, dit Kim Jong Un en la parcourant, un train direct pour les jeunes vacanciers et tout est prêt pour le faire circuler, et la gare doit être aménagée de sorte qu’elle procure le confort aux vacanciers tout en se distinguant par son identité.

Visite sans préavis

Il y a longtemps déjà qu'une colonie de vacances pour les membres de l'Organisation des enfants de Pyongyang, capitale, a été construite dans le massif Myohyang, réputé pour sa configuration singulière, ses sites pittoresques et ses légendes. Complètement équipée, elle accueillait à la fois des centaines de vacanciers. On la doit à l'amour noble des grands Président Kim Il Sung et Général Kim Jong Il pour les enfants. Ainsi, chaque année, des élèves y ont mené leur vie vacancière.

Un jour de mai 2013, alors que les vacanciers passaient leur temps à faire de l'ascension en montagne comme d'habitude, ils eurent la chance inespérée de voir Kim Jong Un.

C'est, dit Kim Jong Un, pour voir l'état de choses dans la colonie de vacances des alpinistes de l'Organisation des enfants de Myohyangsan de la ville de Pyongyang et établir un projet de restructuration de toutes les colonies de vacances du pays que j'ai pris aujourd'hui exprès le temps de visiter cette colonie de vacances.

Il inspecta tour à tour les chambres à coucher, la salle d'initiation à l'alpinisme, la salle de l'Organisation des enfants, la salle d'information culturelle, la salle de musique, le réfectoire, la maison des enfants et divers autres locaux de la colonie de vacances, s'intéressant en détail à la vie des vacanciers.

Il insista pour que dans les colonies de vacances on organise avec soin l'ascension en montagne et la vie quotidienne des vacanciers et veille à créer les conditions de vie optimales pour eux. Cela suppose une désignation correcte des moniteurs des colonies de vacances, fit-il remarquer. Il s'intéressa aussi à leur approvisionnement en literies, au lavage de leurs linges ainsi qu'au chauffage des chambres. Avant, on a recouru à une chaudière électrique qu'il a fallu défaire par manque d'électricité, et depuis lors, le chauffage est insuffisant. Il ne faut pas laisser les vacanciers séjourner dans des chambres froides, répliqua Kim Jong Un ; d'après vous, le chauffage ne pose pas de problème parce que les vacances ont lieu du 14 avril à la fin d'octobre, mais il faut veiller en permanence à ce que les vacanciers ne souffrent pas du froid dans la nuit.

Il trouva la porte de la salle de toilette un peu trop basse. Les élèves de haute taille risquent de se heurter le front à la porte, les élèves de nos jours étant de haute taille, il faut y conformer la hauteur de la porte, fit-il remarquer.

Dans la salle d'initiation à l'alpinisme, il recommanda un aménagement qui permette aux enfants d'acquérir un riche éventail de connaissances en recueillant animaux et plantes.

Passant dans la salle de musique, il trouva le piano ancien et promit d'en offrir un de nouveau.

Sorti au-dehors pour se diriger vers le réfectoire, il enjoignit

de planter nombre d’arbres dans l’enceinte et de revêtir le trottoir de pavés de pierre bleu pour faire ressortir le propre d’une colonie de vacances sise dans une vallée.

Dans le réfectoire, il fouilla du regard la viande, les œufs et les plats d’accompagnement mis sur des plateaux, insistant pour qu’on approvisionne les vacanciers en condiments, en viande et en œufs suivant les normes fixées. Il faut, nota-t-il, établir un système correct pour approvisionner toutes les colonies de vacances en céréales et autres aliments. Du reste, il fit remarquer la nécessité de les équiper d’un assortiment complet d’ustensiles de cuisine modernes.

Et de poursuivre : « **Il faut, non restructurer la colonie de vacances des alpinistes de l’Organisation des enfants de Myohyangsan de la ville de Pyongyang, mais la détruire**



complètement et la reconstruire à neuf…Nous devons veiller à ce qu'elle soit irréprochable non seulement au XXIe siècle, mais aussi aux XXIIe et XXIIIe siècles. »

Il souligna à cet effort l'importance d'un plan d'architecture judicieux. J'enverrai ici même l'équipe d'architectes nécessaire, promit-il, se chargeant de revoir lui-même le plan qui serait tracé.

Comme la construction de cette colonie de vacances était due au Président, il enjoignit de prendre en photo ses bâtiments afin de les immortaliser.

Il s'enquit où étaient les enfants, car il n'en voyait aucun. Ils font de l'ascension en montagne, lui répondit-on, ils retourneront vers 5 heures de l'après-midi.

Il enjoignit de les ramener tous sur-le-champ. Je dois prendre une photo avec eux, aussi surchargé que soit mon emploi du temps, sinon ils regretteront beaucoup, mentionna-t-il.

En les attendant, il parcourut la maison des enfants, recommandant notamment d'en renouveler les meubles et les installations.

Enfin, les enfants accoururent à perdre haleine et, sautillant et pleurant de joie, s'accrochèrent à Kim Jong Un, qui les calma à grande peine en disant qu'on ne serait pas mieux en photo en pleurant et leur recommandant de cesser de pleurer, et se fit photographier avec eux.

A la colonie de vacances de l'Organisation des enfants de Mangyongdae

Le mont Ryong-ak, qui s'élève à Pyongyang, tire son nom de sa forme évoquant un dragon sur le point de s'élancer vers le ciel, et s'appelle les monts Kumgang de Pyongyang pour la beauté de son paysage. A ses pieds se dresse la colonie de vacances de l'Organisation des enfants de Mangyongdae, complexe d'éducation extrascolaire de l'enfance étudiante.

Elle fut, le 3 juin 2016, l'objet de la visite de Kim Jong Un. Jetant les yeux sur le plan à vue d'oiseau de la colonie de vacances, il y indiqua la piscine en plein air. Il faudra améliorer l'aménagement de la piscine et y installer un toboggan, nota-t-il ; cela nécessite un plan d'architecture judicieux, ce sera sans doute le premier cas où l'on en installe un en profitant de la configuration du terrain.

Ensuite, il indiqua le terrain de basket-ball. Comme cette colonie de vacances n'a pas un gymnase, il convient de le recouvrir de toile de tente tendue sur une charpente de sorte que les enfants puissent y faire du sport indifféremment au temps qu'il fera. Il est de notre devoir, poursuivit-il, d'améliorer, comme l'exige le nouveau siècle, les colonies de vacances, les maisons et les palais des enfants de tout le pays pour réaliser le noble dessein de nos grands Leaders qui se sont préoccupés toute

leur vie de la jeune génération ; c'est d'ailleurs dans ce but que nous procédons à des restructurations des centres d'éducation extrascolaire des élèves, y compris les colonies de vacances, dans le cadre d'une œuvre importante du Parti et de l'Etat.

L'organisation de la vie des vacanciers doit, poursuivit-il, tendre essentiellement à cultiver chez eux l'esprit d'indépendance et de discipline ainsi que le collectivisme ; la colonie de vacances de l'Organisation des enfants doit veiller à varier leurs activités afin qu'ils puissent acquérir diverses connaissances, faire une riche expérience de la vie et garder ainsi le souvenir de leurs jours de campement.

Chaque nouveau centre d'éducation extrascolaire qu'on voit se multiplier sous l'intérêt du Parti, de l'Etat et de la société entière, affirma-t-il, ravit certainement les parents ayant des enfants ; entendre les rires heureux du peuple et des enfants même revient à la joie ; c'est dans ces rires que les révolutionnaires trouvent leur joie de vivre.

Pour rénover le Palais des enfants de Mangyongdae

Kim Jong Un alla visiter, un jour de mai 2014, le Palais des enfants de Mangyongdae, complexe d'éducation extrascolaire pour enfants en service depuis mai 1989.

Il comprend des salles de divers cercles, notamment de

cercles de science et technique et de ceux de musique et d'arts, des salles de leurs activités, un gymnase, une piscine couverte, un théâtre, où, chaque jour, plus de 5 000 enfants peuvent mener des activités extrascolaires dans le cadre de divers cercles.

Une fois dans le hall du Palais, Kim Jong Un fixa des yeux l'autographe du Président Kim Il Sung accroché au mur : les enfants sont des trésors de notre pays, et la future Corée leur appartient.

Quelle noble vision que le Président Kim Il Sung avait de la jeune génération, lui qui n'avait rien épargné pour les enfants ! dit-il.

Il regarda une membre du cercle de danse danser, puis écouta les membres des cercles de *kayagum* (instrument de musique traditionnel) et d'accordéon jouer de leurs instruments, et un ensemble vocal féminin chanter et leur souhaita un avenir heureux. Ce fut ensuite le tour des cercles de calligraphie, d'informatique, de natation et de basket-ball. Le Palais des enfants de Mangyongdae doit, signala-t-il enfin, former davantage de nouveaux scientifiques, sportifs et artistes bien compétents, protagonistes de la Corée de demain.

Les enseignants du Palais se doivent, précisa-t-il, d'avoir un haut niveau d'aptitudes et un haut sens des responsabilités si l'on veut qu'ils découvrent à temps et développent les germes de talent des enfants, et cela suppose une composition judicieuse des rangs des enseignants et une amélioration constante du contenu et de la méthode de l'enseignement en fonction de l'évolution de la réalité.

Le jour même, il définit la tâche de restructurer le Palais des enfants de Mangyongdae comme l'exige le nouveau siècle. Il y a lieu, proposa-t-il, de revêtir de granit et d'autres matériaux de haute qualité les murs extérieurs du Palais, dont l'architecture évoque le giron de notre Parti où vivent les enfants, et de munir le Palais de toutes sortes d'installations de la meilleure qualité.

Notre Parti est bien résolu à permettre aux enfants des travailleurs de développer pleinement leurs talents, affirma-t-il, proposant d'afficher sur le bâtiment du Palais les mots : « Nous n'avons plus rien à envier au monde ! – Courons vers l'avenir ! »

A la fin de novembre 2015, le revoilà au Palais des enfants de Mangyongdae fraîchement remis à neuf. Il dit en contemplant la vue panoramique du Palais : les murs extérieurs du Palais ayant été revêtus de granite et de matériaux de haute qualité, son aspect a gagné en noblesse et élégance ; un édifice d'un genre que les autres pays ne peuvent imiter, une construction monumentale







témoignant de la valeur du régime socialiste de notre pays.

Il parcourut différents endroits du Palais, s'intéressant aux travaux de restructuration et aux préparatifs d'inauguration.

Il fit remarquer l'originalité de la grande maquette de la carte de Corée et du hall de science, appréciant la qualité de la décoration

intérieure à même d'aider à la connaissance de la nature et de la géographie par les enfants et à stimuler leur ambition d'atteindre le summum. Il fit aussi l'éloge de la qualité de l'aménagement du hall d'arts qui tenait compte de la mentalité des enfants et pouvait permettre aux membres des cercles de se recréer et de présenter leurs techniques. De même, il trouva méritoire la restructuration du pavillon de la science comprenant les salles du cercle d'informatique, du cercle de physique et autres cercles de science et technique.

Il exprima sa joie de constater que l'équipement moderne de ces salles permettrait aux membres des cercles d'apprendre à souhait et de développer dans toute sa plénitude leur talent scientifique. A ses yeux, la restructuration du pavillon des arts était



aussi une réussite sans pareille : les enfants pourraient cultiver leur talent selon leurs goûts et aptitudes. Il trouva irréprochables les salles du cercle de broderie, du cercle de calligraphie, du cercle de *kayagum*, du cercle d'accordéon, du cercle d'ensemble vocal féminin, du cercle de musique vocale, la salle de répétitions générales pour les instruments traditionnels nationaux, la salle de répétitions générales pour l'orchestre électronique. De même, le théâtre à 2 000 places a été modifié de façon avantageuse, dit-il, conformément au sens esthétique moderne et à la mentalité des enfants de sorte qu'on pourrait y donner avec succès n'importe quel spectacle artistique. La piscine, le gymnase et autres installations sportives ont fait peau neuve, à son avis, de façon à pouvoir abriter même des compétitions internationales, les salles des cercles de sports ont été réaménagées correctement pour qu'on puisse y former les enfants surdoués en maîtres en sport. Il constatait que le terrain de sport et le terrain d'exercices pratiques pour la conduite d'un véhicule automobile aménagés à l'extérieur s'harmonisaient bien avec l'environnement. Le dortoir géré par le Palais des enfants de Mangyongdae pour les enfants de province avait été refait convenablement. Le Palais des enfants de Mangyongdae, ajouta-t-il, en esquissant un large sourire, complètement refait, est méconnaissable et donne l'impression d'un monde féerique ; comme les enfants en seront ravis !; à cette idée, la joie dilate mon cœur, dit-il.

TRAITEMENT DE FAVEUR ACCORDE AUX ENSEIGNANTS

Tours prestigieuses

Les enseignants sont des patriotes

Soucieux d'éliminer les moindres imperfections

A la cérémonie d'inauguration

« Voilier » surgi au bord du Taedong

Rien à épargner

Symbole de l'importance accordée
à la science et aux talents

Edifier le paradis du peuple
au moyen de la science

TRAITEMENT DE FAVEUR ACCORDE AUX ENSEIGNANTS

Tours prestigieuses

Les enseignants sont des patriotes

Au carrefour de Ryonghung à Pyongyang se dressent des tours prestigieuses, habitées par des enseignants de l'université Kim Il Sung.

Le grand Général Kim Jong Il s'est préoccupé jusqu'à ses derniers jours de reloger le personnel enseignant et administratif de l'université. A preuve la note **« logements pour l'université »** entourée de plusieurs cercles qu'il avait laissée dans le calepin qu'il portait en permanence sur lui, même lors de ses fréquentes visites en première ligne.

Kim Jong Un, mettant l'application des recommandations du grand Général Kim Jong Il au premier plan, recommanda, le 20 novembre 2012 et plusieurs fois en janvier de l'année suivante, aux cadres concernés de bâtir les meilleurs immeubles d'habitation qui fussent pour les enseignants de l'université, précisant qu'ils seraient placés aux environs du pont Ryonghung,

et leur construction, confiée à une unité militaire honorée du titre *Kunwi*.

Kim Jong Un alla inspecter, le 13 août 2013, le chantier de construction en compagnie de ses collaborateurs.

Sitôt arrivé à destination, il s'intéressa aux nombres respectifs d'appartements des immeubles n° 1 et n° 2.

« C'est vraiment chic », fit-il d'un ton satisfait en admirant ces immeubles qui semblaient monter à l'assaut du ciel.

Puis, très satisfait, il fixait des yeux les tours, quand il fit-remarquer : quand il s'agit d'une tour à usage d'habitation, fit-il remarquer en fixant du regard la partie inférieure de l'immeuble, il convient, pour plus de beauté et de sentiment de stabilité de l'édifice, de bâtir en saillie à ses pieds des services d'utilité courante en tenant compte de sa hauteur, et dans le cas des logements, il faut surtout veiller au plus grand confort des scientifiques. Il se dirigea vers la tour n° 2.

L'intérieur de cet immeuble, en train d'être plâtré, était très humide. Pourtant, sans se soucier de sa personne, Kim Jong Un monta jusqu'au deuxième étage et entra dans un appartement.

Il s'assura où placer le range-chaussures et l'armoire décorative. Un cadre lui indiqua leurs places. Se montrant positif à sa réponse, il regarda l'entrée voûtée de la chambre de séjour commune. Cette entrée vue depuis l'intérieur de l'appartement est bien conçue, fit-il, ajoutant qu'il l'avait recommandé l'autre

fois en matière de ce genre d'entrée dans les logements et que cette entrée de la chambre de séjour commune a été voûtée et soutenue par deux colonnes placées des deux côtés à titre décoratif, ce qui lui plaît.

« **Que c'est agréable à voir !** », dit-il avec satisfaction



debout au beau milieu de la large chambre de séjour commune.

On devra, fit-il en indiquant les deux murs latéraux, mettre ici un poste de TV, une table et des sofas. Puis, il promena son regard sur le plafond.

« Quelle est la hauteur de cette pièce ? », demanda-t-il.

L'un des accompagnateurs, chargé de la construction, dit que la pièce était de 2,4 m de haut.

En général, on construit actuellement des immeubles d'habitation où chaque étage a une grande hauteur, fit remarquer Kim Jong Un, mais les appartements de cet immeuble sont relativement bas, et cela donne une impression de tranquillité. Entrant dans une autre pièce, il examina le mur plâtré de la véranda, puis, il observa, par la fenêtre, le terrain vague qui s'étendait aux pieds de l'immeuble. On ferait bien d'aménager un parc là-bas, suggéra-t-il.

Ensuite, il entra dans une autre chambre. Il regarda le sol, demandant :

« Quel matériau emploie-t-on pour achever le sol ? »

Un collaborateur architecte répondit qu'on allait tendre du linoléum. Alors, le commandant de l'unité de construction expliqua qu'on couvrirait la chambre des parents et celle des enfants de *jangphan* (matériau traditionnel), le cabinet de travail et la chambre du couple de linoléum, et parquetterait la chambre de séjour commune et l'antichambre.

Kim Jong Un fit savoir gaîment qu'on ne trouverait ailleurs pareils appartements dans le pays :

« J'entends mettre à l'honneur les scientifiques, fit-il. **Les enseignants, eux qui vouent leur vie à éduquer les générations montantes et à former les jeunes talents pour le pays, sont les patriotes. Il n'y a rien à lésiner sur les dépenses pour eux. Bâtir en grand nombre de tels immeubles résidentiels pour les enseignants et les chercheurs, c'est la volonté du Parti. »**

Il importe, poursuivit-il, pour l'avenir du pays de prendre soin de la vie des enseignants et des chercheurs ; ils pourront alors s'adonner à leur travail et obtenir de plus grands succès.

Soucieux d'éliminer les moindres imperfections

Nouvelle visite, le 28 septembre 2013, aux immeubles résidentiels des enseignants de l'université Kim Il Sung en train d'être achevés.

Visite faite à l'improviste. Aussi pas un seul des responsables de l'université n'y était-il présent. Il fit appeler aussitôt les responsables de l'université pour voir les immeubles ensemble avec leurs maîtres.

Et il promena tout sourire ses regards sur les proches collaborateurs. Comme ils sont chics ces immeubles résidentiels des enseignants de l'université Kim Il Sung érigés au carrefour

de Ryonghung, fit-il; ces tours vues tout près sont bien hautes ; quelles sont les hauteurs des immeubles nos 1 et 2 ?

Ils sont respectivement de 105 m et de 125 m de haut, répondit une voix.

Ces immeubles sont probablement les plus hauts dans ce secteur, affirma Kim Jong Un.

Il fixa de nouveau son regard sur les immeubles. Il apprécia les efforts des militaires bâtisseurs à la vue des carreaux de plusieurs couleurs qui recouvraient les murs extérieurs et qui faisaient bon effet. Pour construire judicieusement des logements, autant vaut établir leur plan, autant vaut le réaliser, fit-il ; quant aux logements, il est facile d'élaborer leur plan, mais difficile de le réaliser ; les militaires se sont donnés beaucoup de peine pour construire des immeubles d'habitation pour les enseignants comme l'exige leur plan pourtant complexe.

Entre-temps, les responsables de l'université arrivèrent.

Recevant tout sourire leur salut, il dit : « **Comme la construction des immeubles d'habitation touche à sa fin, je suis venu les voir avec leurs maîtres** », ajoutant qu'aujourd'hui il allait voir avec le recteur et le secrétaire en chef (nom d'alors) de l'université les immeubles résidentiels pour les enseignants de l'université Kim Il Sung à la veille de leur achèvement.

Après un moment de réflexion, il leur recommanda de distribuer judicieusement les appartements de ces tours et d'en établir le projet en prenant en compte tous les points qu'il faut pour éviter toute erreur possible.

Les enseignants et les chercheurs qui n'auront pu y déménager le regretteront sans doute, mais ils n'auront qu'à voir construire de nouveaux immeubles de ce genre, ajouta-t-il. Il se mit à inspecter en détail, comme lors de la visite précédente, l'intérieur de ces immeubles.

Il entra d'abord dans l'antichambre de l'appartement n° 1 du 2e étage de l'immeuble n° 2. Il faut une glace au mur du corridor qui communiquent avec l'antichambre, fit-il en indiquant le mur du côté droit qui en manquait ; il faut accrocher près de la porte d'entrée une glace en forme elliptique pour permettre d'arranger les cheveux et la tenue avant de sortir, et en outre, il faut placer, au bas de la glace, un rebord où mettre des peignes.

Ensuite, quand il vit un range-chaussures, il fit observer la distance qui le séparait de la porte.

Observant l'antichambre de nouveau attentivement, il s'intéressa à l'interstice entre l'armoire décorative et le mur. On compte l'obturer avec une bande décorative, dit-on, il faut y procéder avec soin de sorte que l'interstice ne se voie pas.

Il passa ensuite dans la salle à manger.

Quelle harmonie entre la cuisine et cette salle où l'on a mis des chaises de couleurs fraîches !, dit-il ; en effet, il convient d'équiper ces appartements de tout ce qu'il faut afin que les enseignants et les chercheurs n'aient plus rien à envier aux autres.

Il parcourut aussi les toilettes communes et celles des époux situées à côté de leur chambre. Il apprécia la qualité du travail des toilettes communes de même que l'idée qu'on avait eu d'installer les toilettes pour époux. Et il ouvrit la garde-robe de la chambre des époux pour en explorer l'intérieur. Désormais, il faudra, pour fabriquer les armoires, y mettre une étagère qu'on



puisse mouvoir de bas en haut, en fonction de la longueur des vêtements.

Sur ce, il entra dans le cabinet de travail et s'assit sur une chaise placée face à un bureau. En indiquant le mur situé à côté du bureau, il suggéra d'installer un serre-livres du type d'étagère pour aider les enseignants et les chercheurs dans leurs études ou la préparation de leurs cours.

Il enjoignit de dessiner le jour même le schéma du serre-livres de ce type et de le lui soumettre. On installera ce serre-livres au mur du cabinet de travail de ces appartements, proposa-t-il, et si cela convient, il faudra le prévoir dans le plan d'architecture des appartements qui seront construits désormais.

Passé dans la chambre des enfants, il dit, à la vue du sol recouvert de *jangphan*, qu'il vaudrait mieux y tendre un tapis de linoléum.

Malgré la réplique d'un des responsables qui insistait sur l'avantage de l'*ondol* (chauffage par le sol), Kim Jong Un préféra affirmer que les maîtres de maison voudraient y tendre du linoléum. Aussi devons-nous assumer nous-mêmes cette tâche, proposa-t-il.

Enfin, il fit part de la nécessité de pourvoir les chambres des appartements de lits. Les immeubles résidentiels pour



enseignants comptant 300 appartements, dit-il, il faut 600 lits pour les chambres des époux et des enfants.

Ayant quitté la chambre de séjour commune, il jeta les yeux sur l'entrepôt dont le sol était recouvert de linoléum.

« Voilà du linoléum tendu même sur le sol de l'entrepôt ! Que c'est bon ! », fit-il, satisfait.

Comme même le sol de l'entrepôt a été recouvert du linoléum, aussi convient-il d'en tendre dans toutes les chambres, il ne faut pas que les XXe et XXIe siècles coexistent dans un appartement, fit-il gaîment, à l'hilarité générale.

Il insista de nouveau pour que toutes les chambres de séjour soient recouvertes de linoléum.

Sorti dans le corridor et debout devant le hall d'ascenseur, il demanda s'il fonctionnait. On lui répondit que l'ascenseur était à l'essai. Et il demanda à quel étage se trouvait le hall de récréation commun.

Un cadre lui répondit qu'il se trouvait au 16e étage. Et il se proposa de monter à pied au 16e étage. Et, malgré l'opposition de ses collaborateurs, il se mit le premier à gravir l'escalier, pour se donner du mouvement, disait-il. Il s'inquiéta plutôt de la santé d'un collaborateur âgé qu'il pria de rester en place à attendre son retour.

A cause de la chaleur lourde de l'été et, de plus, en raison des travaux de finition en cours, il faisait très humide dans le corridor

Cela n'empêcha pas Kim Jong Un de gravir, tout en eau, plus de 200 gradins jusqu'au 16e étage.

Une fois au 16e étage, il parcourut du regard le hall de récréation commune. Il en apprécia l'aménagement original. Puis, en voyant des instruments de jeu entassés sur un petit quartier, il demanda :

« A quoi sert ce lieu ? »

Quand il eut apprit qu'on prévoyait d'y aménager un lieu de jeu pour enfants, il s'en réjouit à la pensée des enfants des enseignants et des chercheurs.

Les immeubles d'habitation des artistes n'ont certainement pas de pareils halls de récréation communs, constata-t-il ; comme nous vivons à l'ère de l'économie du savoir, celle de la guerre des cerveaux, il faut mettre à l'honneur les scientifiques.

Aussitôt, sans avoir pris un moment de repos, il se mit à redescendre l'escalier.

Sa satisfaction était sans bornes.

Les immeubles d'habitation des enseignants de l'université Kim Il Sung sont les meilleurs des logements construits jusqu'ici,

notait-il ; ils sont irréprochables, avec leur plan qui peut servir de modèle à la construction des logements ; tout me plaît.

A la cérémonie d'inauguration

Kim Jong Un alla, le 9 octobre 2013, veille du jour anniversaire de la fondation du Parti du travail de Corée, prendre part à la cérémonie d'inauguration des immeubles résidentiels des enseignants de l'université Kim Il Sung.

« Les enseignants sont-ils contents de leurs nouveaux appartements ? », demanda-t-il.

Les enseignants et les chercheurs qui en ont bénéficié sont tous comblés et ne savent comment exprimer leur reconnaissance, répondit un des cadres de l'université.

Sitôt l'inauguration finie, Kim Jong Un voulut parcourir de nouveau l'intérieur des tours.

« Aucun pays n'a encore connu, je pense, une telle cérémonie d'inauguration, fit-il, **cela signifie que tous les enseignants et chercheurs de l'université Kim Il Sung font envie au peuple et au monde entiers avec le bonheur qu'ils ont atteint. »**

Par où commencer notre visite?, demanda-t-il à la cantonade.



Le Dirigeant suprême Kim Jong Un participant à la cérémonie d'inauguration des immeubles résidentiels pour les enseignants de l'université Kim Il Sung (le 9 octobre 2013).

« Vous allez visiter le 43e étage », répondit le commandant de l'unité de construction. Je monterai en effet au 43e étage du deuxième porche, accepta-t-il, ce que je n'ai pas fait l'autre fois.

Au 43e étage, il entra dans un appartement. Grande fut sa joie de voir à droite un miroir accroché au mur, comme il l'avait recommandé lors de sa visite précédente.

Ensuite, il mentionna qu'il faut placer à la partie inférieure du miroir un rebord où poser des peignes, détail à ne pas oublier dès lors dans la construction des logements.

Il passa l'antichambre et gagna la véranda de la chambre de séjour commune, d'où il contempla le paysage des environs. Ceux des enseignants et chercheurs de l'université Kim Il Sung qui n'ont pas reçu d'appartement le regretteront, poursuivit-il en longeant la véranda, mais ils n'ont rien à regretter, car on en construira de nouveaux l'année prochaine après ceux destinés aux enseignants de l'université polytechnique Kim Chaek.

Témoignage d'une sollicitude qui toucha jusqu'aux larmes les cadres de l'université Kim Il Sung.

« Merci bien, cher Maréchal », dit le responsable de l'université.

Tout sourire, Kim Jong Un rentra dans la chambre de séjour commune et prit soin de désigner la place du téléviseur

et celle de la vaisselle pour six personnes.

Il y a eu lieu aujourd'hui l'inauguration solennelle des immeubles résidentiels des enseignants de l'université Kim Il Sung, fit-il ; le Parti a octroyé les meilleurs logements aux enseignants de l'université et a fait de leur inauguration une cérémonie d'Etat ; cela a été une nouvelle démonstration de l'importance accordée par notre Parti à la science, à l'enseignement et aux talents, fit-il remarquer d'un ton satisfait, insistant de nouveau pour qu'on fasse grand cas des scientifiques, condition du développement de la science et de la technique.

Ensuite, il inspecta la vaisselle rangée dans le buffet de la cuisine. Il ouvrit le buffet et recommanda de soigner la poignée de sa portière qu'il trouvait grossière. Il se montra pourtant content de la cuisine. Il s'enquit si l'on avait tendu du linoléum sur le sol des chambres de séjour, à la place du *jangphan*, comme il l'avait enjoint.

Ayant entendu une réponse affirmative, il observa le sol de la chambre. Puis, à la vue du parquet du couloir,

« **En quel bois est ce parquet ? En chêne ?**, demanda-t-il.

– Oui, il est en chêne. »

Kim Jong Un sourit, puis, satisfait, explora l'intérieur de la salle de toilettes commune dans l'appartement.

Il est avantageux qu'il y ait deux cabinets dans l'appartement, signala-t-il ; s'il n'y en avait qu'un, les membres d'une famille nombreuse seraient obligés de faire la queue le matin.

L'an prochain, poursuivit-il, on construira des immeubles résidentiels pour les enseignants de l'université polytechnique Kim Chaek, et alors, d'autres unités d'activité demanderont qu'on en fasse autant pour elles ; la situation du pays ira de mieux en mieux.

Il descendit au 29e étage et parcourut du regard le hall de récréation. Vous avez bien aménagé le hall de récréation, dit-il, ravi ; peut-être, il n'y aura pas pareils halls de récréation dans les tours des autres pays.

Les personnes âgées pourront se reposer à volonté ici, sans avoir besoin de sortir au-dehors, continua-t-il ; et les enfants seront plus heureux que personne ; qu'il pleuve ou qu'il neige, ils s'en ficheront ; il sera bénéfique pour les enseignants et les chercheurs d'y prendre du repos après le travail ; un détail, il faut mettre là une poubelle.

Le jour même, à la fin de son inspection, il n'oublia pas de se faire photographier avec les enseignants et les chercheurs concernés de l'université Kim Il Sung devant leurs immeubles résidentiels.

« Voilier » surgi au bord du Taedong

Rien à épargner

Pendant que les immeubles résidentiels pour les enseignants de l'université Kim Il Sung bâtis au carrefour de Ryonghung faisaient envie à tout le monde, d'autres tours, destinées aux enseignants de l'université polytechnique Kim Chaek, poussaient d'un jour à l'autre dans le secteur de Phyongchon au bord du fleuve Taedong, se révélant sous leur aspect particulier.

Kim Jong Un alla, le 20 mai 2014, inspecter les travaux de construction.

Je suis venu voir les immeubles résidentiels destinés aux enseignants de l'université polytechnique Kim Chaek que les militaires bâtisseurs sont en train de construire au bord du Taedong pittoresque, dit-il en contemplant d'un air satisfait le gros œuvre qui s'élevait à perte de vue.

« Je trouve excellente l'atmosphère qui règne sur le chantier des immeubles résidentiels pour les enseignants de l'université polytechnique Kim Chaek.»

Comme les travaux du gros œuvre touchent à leur fin, poursuivit-il, les bâtiments s'avèrent merveilleux avec leurs

murs extérieurs bombés évoquant des voiliers voguant sur le Taedong.

« Ces tours aux murs extérieurs bombés sont les premières du genre dans notre pays, expliqua-t-il, **elles témoignent du niveau élevé de nos architectes et des constructeurs. »**

« Ces immeubles résidentiels ajouta-t-il, **sont des bâtiments chics, standard reflétant le dessein du Parti de rénover sans cesse l'art plastique de l'architecture. »**

J'ai la joie au cœur, s'écria-t-il, à l'idée de les octroyer aux enseignants et chercheurs de l'université polytechnique Kim Chaek, fit-il, se dirigeant vers la 1re tour.

Souhaiter voir les enseignants et les chercheurs réussir leur recherche sans leur assurer les conditions de vie optimales revient à vouloir que des poussins sortent d'œufs cuits, signala-t-il.

Une fois dans l'intérieur de l'immeuble avec les cadres, il inspecta en détail le travail fait. Il émit l'idée d'enduire le mur des escaliers de peinture, et non de caséine qu'on prévoyait. Puis, il observa la finition des murs intérieurs des chambres de séjour, qui lui fit prévoir un fructueux achèvement des immeubles.

Au 4e étage, il admira le panorama qui s'offrait par la fenêtre.

Le jour même, il donna des directives sur le plan de la future cité : construire davantage d'immeubles pour les enseignants et les chercheurs de l'université polytechnique Kim Chaek, en

longeant le Taedong vers le bas depuis ceux en construction, ce qui changerait complètement l'aspect du secteur ; des immeubles de hauteurs différentes comme la cité de Changjon seront agréables à voir.

Il s'intéressa par ailleurs à la distance séparant leurs nouvelles demeures et leur université, distance de 15 à 20 minutes à pied qui, dit-il, leur ferait du bien.

La nouvelle cité fut baptisée sur sa proposition **« cité Mirae des scientifiques »**. En même temps, il enjoignit d'élaborer au plus tôt un projet de plan d'architecture de la cité pour le lui soumettre.

Il ressortit au-dehors. A la différence des tours d'habitation des enseignants de l'université Kim Il Sung, celles des enseignants de l'université polytechnique Kim Chaek ont l'avantage d'avoir des rez-de-chaussée non habités, fit-il observer ; on pourra y aménager des services d'utilité courante, y compris des magasins, qui feront beau dans le paysage et aideront au confort des habitants ; on avait proposé d'y installer une exposition de performances scientifiques et techniques, mais je l'ai refusé.

« Il est inconvenant d'aménager une telle exposition dans un quartier résidentiel », raisonna-t-il.

Ces tours sont des chefs-d'œuvre illustrant le bond que fait notre art architectural depuis les vastes cours spéciaux dispensés

au personnel du bâtiment ; elles vont si bien ensemble, dit-il d'un ton admiratif.

La construction de ces immeubles d'habitation suppose un important investissement, nécessité à laquelle il faut subvenir sans regarder à la dépense, précisa-t-il ; tant de projets de construction importants réclament actuellement des fonds, mais rien n'est à épargner pour les enseignants et les chercheurs, eux qui sont prêts à se donner toute leur vie à la prospérité du pays et à la formation des talents ; quelque grande que soit la pénurie de fonds, il faut construire ces immeuble au plus haut niveau.

Comme les travaux de l'intérieur doivent suivre sous peu l'achèvement de ceux du gros œuvre, il faut penser dès maintenant à fournir correctement les matériaux de finition nécessaires, car l'ensemble des travaux doivent être achevés avant le 10 octobre, mentionna-t-il. Il signala aussi la nécessité de préparer au plus tôt les meubles à installer dans ces immeubles et désigna l'unité de travail qui serait chargée de la tâche.

Les deux tours en chantier, dit-il, qui seront achevées avant le 10 octobre, seront octroyées aux enseignants et chercheurs les plus méritants, mais leurs collègues ne doivent pas regretter, car l'on construira 500 autres appartements avant le 15 avril de l'année prochaine, ce qui devra être mis à leur connaissance ; ainsi faut-il veiller à ce qu'ils se consacrent entièrement à l'enseignement et à la recherche sans se soucier de leurs habitations.

Symbole de l’importance accordée à la science et aux talents

Le 12 août 2014, alors que la chaleur caniculaire persistait, Kim Jong Un retourna au chantier de construction en compagnie de cadres.

Il parcourut aussitôt des appartements de la tour n° 2. Puis, il sortit et fixa les yeux sur le corps de l’édifice qui se dressait à donner le vertige. Magnifiques, ces tours ! s’écria-t-il ; jusqu’ici, l’hôtel de Yanggakdo était le plus haut et le plus beau des immeubles de ces parages, mais, aujourd’hui, ces bâtiments se révèlent les plus beaux, beauté qu’on percevra mieux encore quand on les regardera de l’autre rive du Taedong.

Les deux tours dont la construction touchait à sa fin étaient vraiment magnifiques.

Il aborda l’ameublement, insistant pour qu’on se mette en garde contre les stéréotypes et fabrique pour ces tours des meubles de formes variées et invitant les dessinateurs à se creuser la tête à cet effet.

Adhérer à l’esprit du Juche et à l’identité nationale et veiller à conférer une haute qualité plastique et artistique aux constructions dès l’étape de l’élaboration du plan, c’est

l'essentiel dans l'architecture, affirma-t-il, et l'esprit du Juche et le confort ont été satisfaits aussi bien dans l'élaboration des plans des immeubles d'habitation des enseignants de l'université polytechnique Kim Chaek que dans leur construction.

« Je suis on ne peut plus heureux à la pensée que ces admirables immeubles d'habitation pourront être offerts sous peu aux enseignants et chercheurs de l'université polytechnique Kim Chaek, fit-il ; **je me figure la joie qui illuminera les enseignants et chercheurs de l'université polytechnique Kim Chaek lorsqu'ils auront déménagé dans ces immeubles, cette pensée élimine ma fatigue. »**

Ces immeubles d'habitation érigés au bord du Taedong pittoresque sont une expression condensée de l'importance accordée par notre Parti à la science et aux talents, idée à laquelle il faut adhérer invariablement, dit-il en appuyant.

Edifier le paradis du peuple au moyen de la science

Troisième visite, le 16 octobre 2014, aux immeubles d'habitation destinés aux enseignants de l'université polytechnique Kim Chaek. Ces bâtiments venaient d'être achevés.

« Ils sont chics, ces immeubles d'habitation des enseignants de l'université polytechnique Kim Chaek ! On dirait des bateaux à voiles voguant sur le Taedong », s'exclama-t-il, tout sourire, dès sa descente de voiture.

Il apprécia qu'on ait appliqué sur les murs extérieurs de ces tours à chaque étage des carreaux blancs formant une sorte de ceinture qui délimitait clairement les étages et rehaussait le charme des bâtiments.

Le carrelage des murs extérieurs doit, en effet, délimiter nettement les étages, reprit-il.

Il prit l'ascenseur pour vérifier sa sécurité. Quand il eut découvert un léger décalage de niveau entre le sol de l'ascenseur et celui du couloir, il demanda qu'on corrige le défaut.

Il s'arrêta dans un appartement de la tour n° 1, où il examina où en était la climatisation. On a veillé à installer une climatisation recourant à la géothermie, dit-il. Il se déclara rassuré en apprenant que l'installation fonctionnait normalement, prenant soin cependant d'ajouter qu'il fallait assurer une réserve suffisante de pièces de rechange en vue d'un fonctionnement régulier.

Au dernier étage, il entra dans un appartement. On peut répartir pareils appartements aux jeunes enseignants et



chercheurs ayant une famille peu nombreuse, suggéra-t-il ; vous avez attribué, vous dites, les appartements des hauts étages aux jeunes, chose bien faite, car ils aimeront mieux vivre dans de hauts appartements.

Il ferma la fenêtre de la chambre de séjour commune et

se félicita, en s'assurant de l'étanchéité de la fermeture, de la qualité du travail des militaires bâtisseurs.

Dans les cabinets adjacents à la chambre des époux, il tourna le robinet. La pression de l'eau est faible, dit-il, sans doute à cause de la hauteur ; il faut veiller à une bonne alimentation en eau pour épargner l'inconfort aux enseignants.

Puis, il s'intéressa au magasin de la cité Mirae des scientifiques aménagé au rez-de-chaussée d'une tour. Ce magasin appelé à proposer des articles électroniques et des fournitures scolaires, signala-t-il, doit afficher l'enseigne « Arirang » et mettre en vente des téléphones portables, des téléviseurs et ordinateurs sous marque « Arirang ». Son souci était de faire valoir en tout le caractère et la mission de la cité des scientifiques et des enseignants.

A la vue de la cour en béton de ces immeubles, il affirma qu'elle devrait être revêtue de goudron. Après l'achèvement des travaux de construction de la cité Mirae des scientifiques, dit-il, il faudra goudronner les cours de ses bâtiments résidentiels, ses routes et ses promenades qui s'harmoniseront alors entre elles, flattant l'œil.

D'un ton satisfait, il déclara :

« Les immeubles résidentiels enseignants de l'université

polytechnique Kim Chaek sont des merveilles d'architecture qui réunissent dans une parfaite harmonie l'esprit du Juche, l'identité nationale, l'originalité et le confort ainsi que l'art plastique. »

A l'étranger, un appartement de ces immeubles coûte des millions de USD, dit-on, c'est plausible ; ces immeubles sont des hôtels, dirait-on, et non des constructions résidentielles, et je suis flatté de pouvoir les offrir aux enseignants de l'université polytechnique Kim Chaek.

Conclusion

La rénovation des conditions et de l’environnement de l’enseignement, l’amélioration de son contenu et de ses méthodes, l’investissement accru de l’Etat accordé à la jeunesse de l’école et ses bienfaits destinés aux enseignants, autant de facteurs constituant la force motrice du progrès de l’enseignement en RPDC et le garant de la formation de sa grande armée de talents.

Le concours *Code chef* organisé sous les auspices de l’Inde compte parmi les trois concours de la première catégorie de programmation sur Internet du monde. Des étudiants de l’université Kim Il Sung de la RPDC y ont pris part depuis 2013, faisant ainsi preuve d’une haute compétence et attirant l’attention particulière des programmeurs du monde entier. A la vue de leurs performances, un programmeur étranger faisant autorité a adressé à cette université le message suivant sur Internet :

« J’ai fait tout mon possible pour garder le titre de champion du concours contre des milliers de programmeurs d’ordre mondial. … Je détiens deux diplômes d’études supérieures, et j’ai une riche expérience.

« Vous êtes de simples étudiants, et non des spécialistes

expérimentés. …Mais, vous avez prouvé une compétence exceptionnelle et invraisemblable pour moi et les autres programmeurs du monde entier qui ont participé à ce concours.

« Votre université est une université de premier ordre mondial digne de ce nom.

« Je souhaite de plus grands succès à vous et à votre université. »

L'organisateur du concours *Code chef* a adressé, de son côté, à cette université le message suivant sur Internet :

« Je vous félicite d'avoir remporté le concours. Notre association et les autres participants à ce concours souhaitent connaître votre mode de pensée sur les questions posées lors du concours.

« Si vous faites part de votre expérience concernant la résolution de ces questions, nous la reproduirons dans notre page d'accueil et vous accorderons le droit de réviser l'explication des questions posées jusqu'ici aux concours.

« Ensuite, nous vous invitons à participer à la formulation des questions à poser au concours prochain. Nous serons heureux de vous voir en faire autant et toute notre association pourra en profiter… Nous espérons que vous aimerez toujours notre concours et ne cesserez d'y prendre part. Notre respect pour vous.»

Lors du festival international de piano Gradus tenu du 17

au 22 juin 2014 au Danemark, Yu Pyol Mi, élève prodige en musique de 13 ans de la RPDC, a montré une haute aptitude, faisant l'admiration du public.

Lors du 20e concours international de piano Toliatti pour les jeunes, y compris les enfants, tenu du 22 au 30 avril 2015 dans la province de Samara en Russie, le Coréen Pak Kon Ui a exécuté avec habileté, finesse et énergie des chefs-d'œuvre mondiaux, saisissant d'admiration des membres du jury et arrachant le premier prix.

La RPDC compte plus de 1 800 annexes d'école. Une annexe aussi est une école ; même si elle n'est destinée qu'à trois ou quatre enfants, elle a besoin au moins d'une salle de classe, d'un enseignant, d'un laboratoire et de meubles didactiques. Peut-on dès lors imaginer l'investissement nécessité ?

Un jour, un étranger a visité l'annexe d'école établie dans un îlot-phare de la mer de l'Ouest de la Corée. A l'issue de sa visite, il a affirmé :

« La RPDC est certainement le seul pays où les écoles vont à la recherche de leurs élèves. Attacher le plus de prix à la jeune génération et ne rien épargner pour son éducation, c'est là que réside l'avenir radieux auquel est promise la Corée socialiste. »

LE DIRIGEANT ET L'ENSEIGNEMENT

Ecrit par Pak Mi Wol
Rédigé par Thak Song Il
Traduit par Paek Won Gi
Mis en page par Kim In Jae
Edité par les Editions en langues étrangères
République populaire démocratique de Corée
Mise à jour: septembre de l'an 108 du Juche (2019)

E-mail:flph@star-co.net.kp
http://www.korean-books.com.kp

RPD de Corée

108 du Juche (2019)

